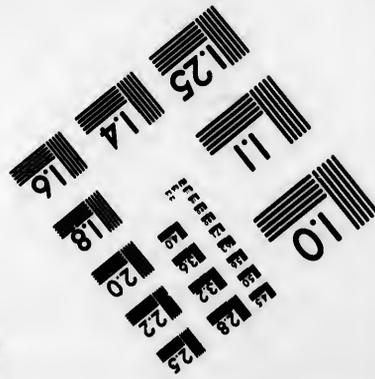
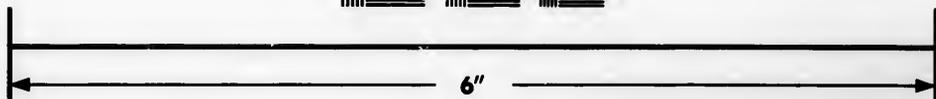
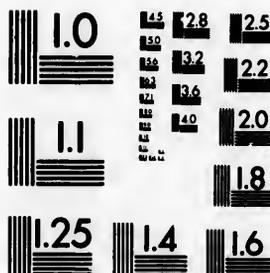


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

10
16
18
20
22
25
28
32

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
16
18
20
22
25
28
32

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage, sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires: Irregular pagination: [2] - 32, 31 - 32, 33 - 281 p.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>				
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

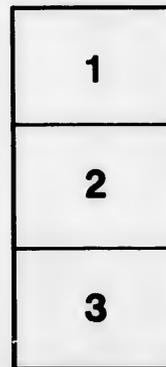
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

aire
détails
ues du
r modifier
ger une
filmage.

ées

re

y errata
ed to

nt
ne pelure,
çon à





NEUVAINÉ

A L'HONNEUR DE
ST. FRANÇOIS XAVIER.



Deuxième Édition,

AVEC L'ORDINAIRE DE LA MESSE,
PRIÈRES POUR LA COMMUNION, LES
VÉPRES DU DIMANCHE ET
LES COMPLIES.

*Et augmentée des prières en français
pour les saluts du St. Sacrement,
et l'amende honorable.*

QUEBEC :

Imprimé chez FRÉCHETTE & CIE.
No. 13, Rue Lamontagne, Basse-Ville.

1842.

NEW YORK

THE OFFICE OF THE
COMMISSIONER OF THE
LAND OFFICE

STATE OF NEW YORK

IN SENATE
JANUARY 18, 1880

REPORT
OF THE
COMMISSIONER OF THE
LAND OFFICE

FOR THE YEAR
1879

ALBANY:
PUBLISHED BY
J. B. LIPPINCOTT & CO.,
1879.

L
L
L

NEUVAINNE, &c.



La neuvaine de St. FRANÇOIS XAVIER commence à la cathédrale le premier samedi et finit le second dimanche du Carême. On chante les prières suivantes tous les jours au salut, savoir :—

L'antienne et l'oraison du St. Sacrement.

L'antienne et l'oraison de la Ste. Vierge

Les litanies de St. François Xavier, et la prière pour le roi.

6 *Neuvaine à Saint*

*Instruction sur la neu-
vaine de St. François
Xavier.*

LES besoins spirituels et temporels qui nous pressent continuellement nous obligent aussi de recourir continuellement à Dieu. Quoique N. Seigneur Jésus-Christ soit l'unique médiateur, au nom duquel nous devons espérer et demander les grâces qui nous sont nécessaires : il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de

François Xavier. 7

quelque saint, et de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme entre les saints que l'église honore, St. François Xavier est un de ceux en qui les fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce saint, et obtenir par son intercession les grâces, soit spirituelles, soit temporelles dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on emploie à cet effet et qui est consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *neuvaine* ; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du P. Marcel de Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la *neuvaine*. Ce père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le temps qu'on travaillait à la décoration d'une église,

François Xavier. 9

n'attendait plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'extrême-onction, St. François Xavier se montra à lui, demanda s'il voulait guérir, et lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourrait martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la messe, et partit bientôt après pour se rendre à la mission du Japon, où il fut couronné martyr. Il était fils du marquis de St. Marzan,

10 *Neuvaine à Saint*

d'une des plus illustres familles de Naples. On l'avait vu à l'extrémité ; on le vit soudainement guéri ; tout Naples fut saisi d'admiration. Le pape Urbain VIII, Philippe IV roi d'Espagne, et la reine voulurent entendre ce miracle de la propre bouche du père. L'histoire fut imprimée à Naples et à Rome, et le bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite miraculeuse, comme on le prétend, que saint Fran-

François Xavier. 11

çois Xavier déclara au père Mastrilli qu'il s'emploierait auprès de Dieu pour ceux qui imploreraient son assistance neuf jours de suite. Peu de temps après, le P. Mastrilli ayant porté une personne fort affligée à faire cette neuvaine, sa peine cessa : plusieurs autres employèrent le même moyen ; et furent pareillement exaucés.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lo-

12 *Neuvaine à Saint*

raine, en Allemagne, et jusque dans le nouveau monde. On s'en sert pour invoquer le saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des couches difficiles et dangereuses ; dans des pertes considérables, des procès, des périls, des peines d'esprit, et tentations fâcheuses, &c. On y a eu recours pour réussir dans ses entreprises, pour être délivré de ses habitudes criminelles, pour obtenir la conversion des pécheurs, pour avan-

François Xavier. 13

cer dans ses études, pour connaître sa vocation, et pour mille autres besoins.

La neuvaine publique et générale se fait solennellement au mois de Mars.—

Elle commence en plusieurs endroits le quatre et finit le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier, en tout autre temps ; mais il importe extrêmement de savoir de quelle manière, il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez con-

14 *Neuvaine à Saint*

mencer la neuvaine, mettez vous en état de grâce par une bonne confession, ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il serait à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou de négligé dans vos confessions, qui soit un obstacle à la grâce que vous attendez. Demandez-la dès lors cette grâce avec une grande foi, avec une grande résignation et une grande confiance en l'in-

François Xavier. 15

tercession de saint François Xavier. Lisez dès ce jour, et méditez la considération préparatoire pour la Neuvaine.

II. Vous communierez le premier jour et le dernier de la neuvaine, si vous le pouvez, sans rien déranger dans les devoirs de votre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte messe : et s'il se peut, vous en ferez dire quelqu'une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des

16 *Neuvaine à Saint*

grâces qu'il a faites à François Xavier, et d'obtenir la grâce que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'église, ou au logis, la considération propre du jour ; et si vous avez le loisir vous la méditez quelque espace de temps. Conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée et qui vous aide à la passer saintement, afin d'être toujours prêt à recevoir la grâce que vous demandez.

François Xavier. 17

Vous ne savez en quel temps Dieu a déterminé de vous l'accorder : veillez continuellement sur vous-même et priez.

V. Vous récitez des prières et les litanies du saint, ou si vous ne pouvez les lire, vous direz dix fois le *Pater* et l'*Ave*, et dix fois le *Gloria Patri* ; en vous recommandant à Dieu, à la Sainte Vierge, et à St. François Xavier, et en exposant vos besoins avec une humble simplicité par les paroles que votre dévotion

18 *Neuvaine à Saint*

vous suggèrera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, et au crédit de son serviteur, doit être l'ame de votre prière ; que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, et qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grâce que vous demandez.

VI. Assistez à quelque'un des offices de la neuvaine, quand elle se fait solennellement, comme à la

François Xavier. 19

messe, à la prédication, au salut. Que si vous ne pouvez pas même aller prier devant l'autel de St. François Xavier, ayez au moins une de ses images, devant laquelle vous puissiez le faire à la maison.

VII. Accompagnez vos prières de l'aumône, de quelques œuvres de charité ; comme serait de visiter l'hôpital, la prison, quelques malades, une personne affligée, &c.

VIII. Prenez surtout pendant ce temps de dévotion,

20 *Neuvaine à Saint*

un esprit de pénitence ; pratiquez-en quelques actes ; si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions, d'ailleurs permises ; vivre avec plus de recueillement, faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir, être attentif sur vous-même pour réprimer votre vivacité, régler votre humeur, retenir votre langue, modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances, éviter les oc-

casions d'offenser Dieu ;
lui sacrifier quelque chose
qu'il vous demande peut-
être depuis long-temps, et
remplir vos devoirs avec
plus de perfection.

De ce dernier exercice
dépend principalement le
fruit de la neuvaine ; puis-
que les prières les plus
efficaces auprès de Dieu,
sont moins les paroles qui
le louent que les œuvres
qu'il commande.

CONSIDERATION

Pour la veille de la neuvaine.

*Motif de confiance en
saint François Xavier.*

LE nombre prodigieux de miracles qui se sont opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, et les grâces particulières obtenues par son intercession, ont attiré à ce grand saint la confiance des peuples de toutes les nations. On a

recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours, il y en a peu qui n'aient ressenti les effets du crédit qu'il a dans le ciel.

Le désir et l'espérance d'obtenir aussi quelques grâces, vous font implorer le secours du saint apôtre ; que ne devez vous pas attendre de sa puissante intercession si vous vous adressez à lui avec les dispositions qu'on a marquées ci-devant, et surtout

24 *Neuvaine à Saint*

avec une grande confiance ?
Pourriez-vous ne pas sûrement compter sur la bonté d'un saint qui brûla d'un zèle si ardent pour les ames ; qui alla chercher les barbares jusqu'aux extrémités de la terre, et qui se fit tout à tous pour faire du bien à tous ! Vous fuirait-il dans les temps que vous recourez à lui avec tant d'empressement ? Il faudrait, ou que sa charité eût bien changé de nature dans le ciel, ou qu'il eût bien

perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son tombeau en 1744, et l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois dans la chaux vive. Outre les vingt-quatre morts ressuscités et quatre-vingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa canonisation, il s'est encore trouvé et il a été juridiquement

26 *Neuvaine à Saint*

prouvé, que vingt-sept personnes ont été ressuscitées par son intercession depuis sa mort, et la plus grande partie depuis peu de temps.

L'évêque de Malaca a déposé être arrivé à sa connaissance 800 miracles dans son seul diocèse. Les habitants de Potamo en Calâbre ont fait un livre des faveurs miraculeuses qu'ils ont obtenues par son moyen. On a publié en Allemagne une relation fidèle des prodiges sans nombre que, depuis 1715,

le saint ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse-Stirie. Enfin les grâces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le pape Benoît XIV, à déclarer par un bref du 24e février 1747, cet apôtre protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance ?

REFLEXIONS.

I. St. François Xavier n'aura pas moins de charité

28 *Neuvaine à Saint*

pour moi, qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle est aussi bienfaisant aujourd'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien perdu du grand crédit qu'il avait auprès de Dieu. Il est à la source des grâces, puis-je craindre de n'être pas exaucé ?

III. Si je dois craindre, c'est de ne prier pas avec un cœur assez pur, avec assez de confiance en Dieu, de ferveur et de résigna-

tion ; dispositions nécessaires.

Voyez l'instruction précédente.

PRIERE.

DIEU tout-puissant, qui glorifiez ceux qui vous glorifient, et qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos saints, accordez-moi la grâce qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre bien-heureux serviteur François Xavier, je

30 *Neuvaine à Saint*

ressente les effets de sa
sainte protection. Ainsi-
soit-il.

CONSIDERATION
Sur la vie et les vertus de
ST. FRANÇOIS XAVIER,
Pour chaque jour de la
neuvaine.

PREMIER JOUR
*Sa conversion et son par-
fait détachement.*

XAVIER entièrement
livré à l'amour de
lui-même et aveuglé par

l'éclat d'une fausse gloire, ne songeait qu'à s'avancer par la voie des sciences qu'il avait apprises, et qu'il enseignait avec succès à Paris, lorsqu'Ignace de Loyala, qui jetait en ce temps-là les fondements de sa compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce saint homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut, lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre-Seigneur :
Que sert à l'homme de

32 *Neuvaine à Saint*

gagner tout l'univers, s'il vient à perdre son ame ? et avec le secours de la grâce, il l'enleva au monde, et lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en sortit plein de Dieu, et changé en un tout autre homme. Rien de mortel ne fut capable d'arrêter un seul de ses regards. On lui offre un bénéfice considérable à Pampelune, il le

refuse. On lui propose de faire, par un esprit de dévotion, le voyage de la terre sainte, et il s'y engage par un vœu exprès ; il avait été vain, fier, délicat, avide des louanges, il se mit à servir ses compagnons avec humilité. Il se logea à Venise dans l'hôpital des incurables, s'accupant à faire les lits des malades, à panser leurs plaies et à leur rendre les services les plus abjects ; et afin de vaincre entièrement son amour-propre et sa délica-

32 *Neuvaine à Saint*

tesse naturelle, qui lui donnait du dégoût pour une si humiliante occupation, il attachait ses yeux et sa bouche sur l'ulcère d'un malade, et malgré les répugnances qui lui faisaient bondir le cœur, il en suçait le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parents ne partageât son cœur avec l'amour qu'il devait à son Dieu, il passa en quittant l'Europe pour aller aux Indes, assez près du château de Xavier, sans vouloir jamais se détourner de quelques pas pour

ni don-
ne si
, il at-
ouche
de, et
es qui
cœur,

Enfin
a vue
ageât
r qu'il
passa
pour
près
sans
tour-
pour

voir sa famille et dire un
dernier adieu à sa mère qui
vivait encore. On peut ju-
ger de la sincérité d'une
conversion par des traits
aussi marqués d'un déta-
chement parfait.

REFLEXIONS.

I. Suis-je bien à Dieu ?
N'ai-je pas autant et plus
de raisons que Xavier, de
songer sérieusement à ma
conversion, et de détacher
mon cœur de la terre ?

II. Qu'est-ce qui m'en-
pêche d'être tout à Dieu ?

34 Neuvaine à Saint

Moi-même ? Il faut me vaincre. Le démon ? Il faut lui résister. Le monde ? Il faut l'éviter.

III. Xavier suit sa vocation et se sanctifie. C'est en accomplissant mes devoirs, dans la vue de plaire à Dieu, que je puis et que je dois me sanctifier aussi.

PRIERE.

C'EST à vous, mon Dieu, qu'est réservée la conquête de mon cœur ; vous seul pouvez le déta-

int

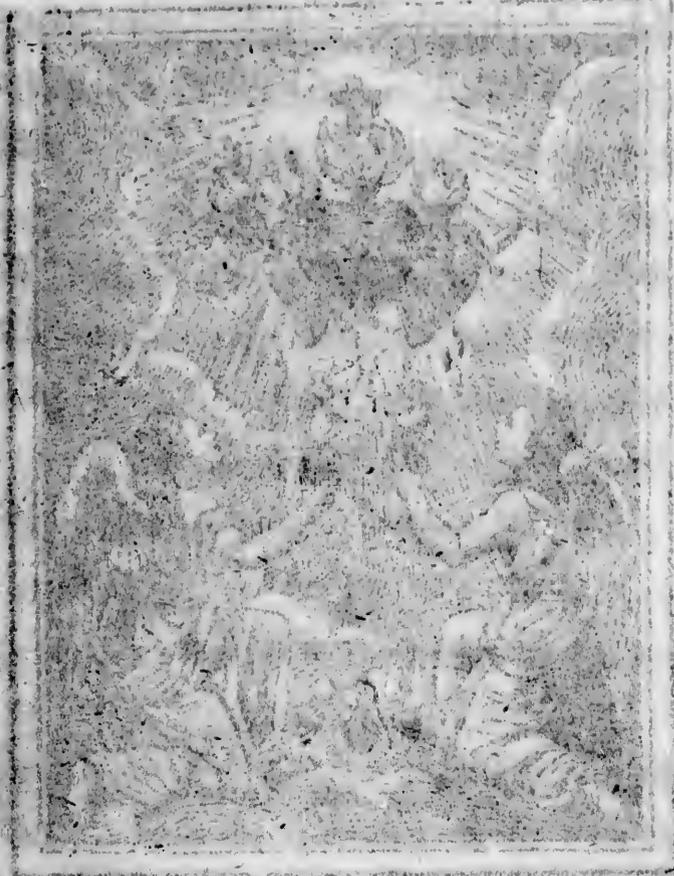
me
? Il
mon-
a vo-
L'est
de-
laire
que
ssi.

mon
rvée
eur ;
éta-



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT



PHYSICS DEPARTMENT

UNIVERSITY OF CHICAGO

cher de la terre. Rompez,
Dieu tout-puissant, les liens
qui l'y retiennent encore, et
convertissez-moi parfaitement
à vous ; je vous en
conjure par l'intercession de
votre fidèle serviteur St.
François Xavier.

PRIERE.

POUR TOUS LES JOURS DE

LA NEUVAINÉ.

Prière à Dieu.

TRES sainte et très
adorable Trinité, Dieu

38 *Neuvaine à Saint*

seul en trois personnes, je me prosterne ici devant vous ; je vous adore avec les sentiments de la soumission la plus profonde, et plein de confiance en votre infinie bonté, je viens vous supplier très humblement de m'accorder la grâce que vous m'avez inspiré vous-même de vous demander.

Je sais, ô mon Dieu, que je suis très-indigne de vos bienfaits ; mais la douleur que j'ai de mes péchés, et la résolution où je suis de ne plus vous offenser, me

font espérer que vous ne me rejetterez pas de devant vous. Daignez donc, ô père des miséricordes, père infiniment bon, daignez écouter ma prière, voyez mes besoins, et soyez-en touché.

Je ne puis recourir qu'à vous, j'y viens sur votre parole ; exaucez-moi, je vous en conjure, par le sang de J. C. mon sauveur, votre aimable fils, répandu pour moi ; par l'immaculée conception de Marie sa glorieuse mère, toujours Vierge,

40 *Neuvaine à Saint*

et par les mérites de saint François Xavier, que j'invoque particulièrement dans cette neuvaine.

Agréez, ô mon Dieu, la confiance que j'ai en votre serviteur; et faites que son intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable.

Ainsi-soit-il.

ORAISON.

A Saint François Xavier.

BIENHEUREUX
apôtre de J. C.

saint

François Xavier. 41

saint
e j'in-
t dans
eu, la
votre
e son
té si
s, me
le.

vier.

UX
C.

saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, et vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du père des miséricordes. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des hommes, et si charitable à les assister dans tous les besoins ; vous donnez encore tous les jours des marques si éclatantes du pouvoir que vous avez dans le ciel. Grand saint, ayez la même charité pour moi ; employez pour moi

42 *Neuvaine à Saint*

vosre crédit auprès de Dieu ; obtenez-moi la grâce que je lui demande par la neuvaine que je fais en vosre honneur.

Vous alliez autrefois jusqu'aux extrémités du monde pour faire du bien à des barbares et à des ennemis de la foi ; voici, ô mon père, un enfant de l'église qui vient à vous, qui vous honore, qui bénit Dieu de tout son cœur des grâces dont il vous a comblé, qui vous choisit pour son protecteur, et qui vous invoque avec une en-

aint

François Xavier. 43

s de
grâce
par la
is en
is jus-
monde
es bar-
s de la
e, un
tient à
e, qui
cœur
ous a
noisit
t qui
en-

tière confiance. Seriez-vous moins sensible à ses besoins, seriez-vous moins bon et mon puissant aujourd'hui que vous ne l'étiez alors ?

Ceux qui vous réclament sont encore tous les jours une heureuse expérience de cette puissance et de cette bonté ; n'y aurait-il que moi qui ne ressentirais pas les doux effets de votre bienfaisante charité ? Non, mon aimable protecteur, vous ne me refuserez pas ; la confiance que j'ai en

44 *Neuvaine à Saint*

vous est trop grande, pour ne pas croire que vous exaucerez ma prière ; que vous vous intéresserez pour moi, afin que j'obtienne la grâce que je demande.

Je vous en supplie par le sang précieux de J. C. et par l'immaculée conception de la sainte Vierge. Comme l'un et l'autre ont toujours été les plus tendres objets de votre dévotion, et que vous avez promis d'écouter favorablement tous ceux qui recourraient à vous en les invoquant :

je les invoque, ô bienheureux apôtre, et j'espère que j'aurai part à vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

JESUS - CHRIST
s'est rendu pour l'amour de nous obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui surpasse tous les autres noms.

V. Seigneur, ayez pitié de nous.

46 *Neuvaine à Saint*

R. Jésus-Christ, exau-
cez-nous.

Oraison.

NOUS vous supplions,
Seigneur, d'avoir pi-
tié de cette famille, pour
laquelle J. C. a bien voulu
se livrer entre les mains des
impies, et endurer le sup-
plice de la croix ; lui qui
vit et qui règne avec vous
dans les siècles des siècles,
Ainsi soit-il.

*Antienne de la Concep-
tion.*

VOTRE Conception,
ô Ste. Vierge, mère

de Dieu, a annoncé la joie à tout l'univers ; car c'est de vous qu'est né le soleil de justice, J. C. notre Dieu, qui nous délivrant de la malédiction, et confondant la mort, nous a donné la vie éternelle.

V. Célébrons avec joie la conception de la glorieuse Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède pour nous auprès de son fils.

Oraison.

ACCORDEZ - nous, Seigneur, le don cé-

48 *Neuvaine à Saint*

leste de votre grâce, afin que, comme l'enfantement de la bienheureuse Vierge a été pour nous le commencement du salut, la mémoire de sa conception nous soit aussi un accroissement de repos et de paix ; nous vous en prions par Notre Seigneur J. C. qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit dans l'éternité des siècles. Ainsi soit-il.

CHAPITRE

COORDONNÉES

de la ville de Paris



LITANIES

De St. François Xavier.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, Fils Ré-

dempteur du monde, Es-

prit-Saint, Très-Sainte-

Trinité, un seul Dieu,

ayez pitié de nous.

50 *Neuvaine à Saint*

Sainte Marie, mère de
Dieu, priez pour nous.

Sainte Marie, la plus par-
faite des Vierges, priez
pour nous.

Saint François Xavier, très
ardent zéléateur de la
gloire de Dieu, priez
pour nous.

Saint François Xavier, très
dévot à Jésus crucifié,
priez pour nous.

Saint François Xavier, très
fidèle consolateur des
affligés, priez pour nous.

Saint François Xavier,

François Xavier. 51

vainqueur des démons,
priez pour nous.

Saint François Xavier, é-
vangéliste de la paix,
priez pour nous.

St. François Xavier, puis-
sant intercesseur pour
obtenir la résurrection
des morts, priez pour
nous.

Saint François Xavier, pro-
pagateur de la foi, priez
pour nous.

Saint François Xavier, des-
tructeur de l'idolatrie,
priez pour nous.

Saint François Xavier, ob-

52 *Neuvaine à Saint*

servateur de la pauvreté,
priez pour nous.

Saint François Xavier, amateur de la chasteté,
priez pour nous.

Saint François Xavier, modèle de l'obéissance,
priez pour nous.

Saint François Xavier, orné de toutes les vertus,
priez pour nous.

Saint François Xavier, imitateur des anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez pour nous.

Saint François Xavier, pa-

François Xavier. 53

triarche des peuples de
l'Orient, priez pour nous.
St. François Xavier, pro-
phète par le don des
grâces et des lumières,
priez pour nous.

St. François Xavier, apô-
tre par l'étendue et les
succès du zèle, priez
pour nous.

St. François Xavier, mar-
tyr par le désir de mourir
pour Jésus-Christ, priez
pour nous.

St. François Xavier, con-
fesseur par la sainteté des
œuvres, priez pour nous.

54 *Neuwaine à Saint*

St. François Xavier, vierge
de corps et d'esprit, pri-
ez pour nous.

St. François Xavier, fidèle
imitateur de tous les
saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effa-
cez les péchés du monde,
pardonnez-nous, exau-
cez-nous, ayez pitié de
nous.

v. Seigneur, exaucez ma
prière.

r. Et que ma voix aille
jusqu'à vous.

ORAISON.

SEIGNEUR, qui avez voulu mettre les peuples des Indes au nombre des enfants de votre église, par la prédication et les miracles de saint François Xavier, soyez-nous propice, et nous accordez la grâce d'imiter parfaitement les vertus de celui dont nous invoquons les mérites. Par notre Seigneur J. C. Ainsi soit-il.

LITANIÆ

S. FRANCISCI XAVERII,

Indiarum Apostoli.

KYRIE, eleison. Chris
te, eleison. Christe,
audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, mi-
serere nobis.

Fili, Redemptor mundi
Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, mi-
serere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,
miserere nobis.

François Xavier. 57

Sancta Maria, Dei Genitrix,
ora pro nobis.

Sancta Maria Virgo Virgi-
num, ora pro nobis.

Sancte Francisce, zelo ar-
dentissime, ora pro no-

Sancte Francisce, cruci-
fixo devotissime, ora pro

Sancte Francisce laboran-
tium consolator, ora pro

Sancte Francisce, trium-
phator dæmoniorum, ora

Sancte Francisce, pacis

58 *Neuvaine à Saint*

evangelista, ora pro nobis.

Sancte Francisce, suscitator mortuorum, ora pro nobis.

Sancte Francisce, fidei propagator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, expug-nator infidelium, ora pro nobis.

Sancte Francisce, pauper-tatis observantissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, castita-tis amator, ora pro nobis.

Sancte Francisce, exemplar obedientiæ, ora pro nobis.

Sancte Francisce, virtutibus ornatissime, ora pro nobis.

Sancte Francisce, evangelicis volatibus angele, ora pro nobis.

Sancte Francisce, Orientium patriarcha, ora pro nobis.

Sancte Francisce, laboribus et successu apostole ora pro nobis.

Sancte Francisce, deside-

60 *Neuvaine à Saint*

rio martyr, ora pro nobis.
Sancte Francisce, opere
confessor, ora pro no-
bis.

Sancte Francisce, corpore
et spiritu virgo, ora pro
nobis.

Sancte Francisce, sancto-
rum imitator omnium, ora
pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, parce nobis,
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, exaudi nos,
Domine.

François Xavier. 61

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere no-
bis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, sancte
Francisce Xaveri.

R. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

OREMUS.

DEUS, qui Indiarum
gentes Beati Fran-
cisci prædicatione et mira-
culis ecclesiæ tuæ aggre-
gare voluisti; concede pro-

62 *Neuvaine à Saint*

pitius, ut cujus gloriosa
merita veneramur, virtutum
quoque imitemur exempla.
Per Christum Dominum,
&c.

ORAISON

Que saint François Xavier
composa lui-même, et
qu'il disait tous les jours
pour demander à Dieu la
conversion des infidèles.

O DIEU éternel, créa-
teur de toutes choses,
souvenez-vous que les âmes
des infidèles sont l'ouvrage

de vos mains, et que c'est à
votre ressemblance qu'elles
sont créées. Voilà, Sei-
gneur, que l'enfer s'en rem-
plit à la honte de votre
nom. Souvenez-vous que
J. C. votre fils a souffert
pour leur salut une mort
très-cruelle ; ne permettez
plus, je vous prie, qu'il
soit méprisé des idolâtres.
Laissez-vous fléchir par les
prières de l'église sa très-
sainte épouse, et souvenez-
vous de votre miséricorde.
Oubliez, Seigneur, leur in-
fidélité, et faites en sorte

64 *Neuvaine à Saint*

qu'ils reconnaissent enfin pour leur Dieu, notre Seigneur J.-C., que vous avez envoyé au monde, et qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, et à qui soit la gloire durant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le second jour de la
neuvaine.

*Sa mortification et son amour
pour les souffrances.*

ON ne peut être à
J.-C. dit saint Paul,
si l'on ne crucifie sa chair
et ses désirs déréglés, c'est-
à-dire, si l'on ne se mor-
tifie. C'est ce que com-
prit d'abord St. François
Xavier, et ce qui lui fit

66 *Neuvaine à Saint*

embrasser la pénitence, Dans la première qu'il fit, il jeûnait sans prendre aucune nourriture trois ou quatre jours de suite, et se tourmentait par des austérités étonnantes, qu'il modéra à la vérité par ordre d'Ignace ; mais dont il ne quitta jamais entièrement l'usage. Pour venger quelques complaisances qu'il avait eues de paraître avec plus de grâce et d'agilité dans ses exercices que ceux de son âge, il se serroit les bras et les cuisses

avec de petites cordes, si étroitement, qu'il se mit en danger de mourir ; il fallut une espèce de miracle pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS crucifié, il appuyait efficacement, par ses exemples, ce qu'il enseignait de la nécessité de se faire violence à soi-même et de faire pénitence. En Europe, il logea dans les hôpitaux et vécut toujours d'aumône ; aux Indes ses repas ordinaires étaient comme ceux des pauvres

68 *Neuvaine à Saint*

du pays, du riz et de l'eau ; encore mangeait-il si peu, qu'un de ses compagnons assure que c'était une espèce de miracle qu'il en pût vivre. Au Japon, il s'abstint entièrement de chair et de poisson ; des racines amères et des légumes cuits à l'eau, faisaient toute sa nourriture parmi ses travaux continuels. Il faisait à pied tous ses voyages de terre, même au Japon, où les chemins sont très-rudes, et il marchait souvent à pied nu

François Xavier. 69.

dans la saison la plus rigoureuse. Il dormait trois heures au plus, tantôt à terre sous la cabane d'un pêcheur, tantôt sur les cordages d'un navire, ou sur quelques simples planches. Toutes les austérités que les bonzes, grands hypocrites, faisaient semblant d'exercer pour en imposer au peuple, il les pratiquait à la lettre, tant le désir de souffrir pour J. C. et pour l'édification du prochain, lui inspirait l'amour de la

70 *Neuvaine à Saint*

croix, et la lui faisait embrasser de bon cœur.

REFLEXIONS.

I. J'ai péché; je puis encore pécher : puissants motifs pour m'engager à la pénitence et à mortifier un corps qui peut perdre mon âme.

II. Je risque en différant trop de faire pénitence. Je ne le pourrai plus à la mort. Elle est terrible en purgatoire, éternelle et désespérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire? Celle que les saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur, et les porterai pour son amour.

PRIERE.

JE suis criminel, ô mon Dieu, et sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence et à souffrir en esprit de pénitence les peines attachées

72 *Neuvaine à Saint*

à mon état ; je les unis aux souffrances de mon Sauveur, et vous les offre avec celles de St. François Xavier.

Les prières pour tous les jours de la Neuvaine, page 37.

CONSIDERATION

Pour le troisième jour.

Son amour pour Dieu et son zèle pour sa gloire.

L'AMOUR de Dieu s'était tellement al-

lumé dans le cœur de **Xa-**
vier, qu'il en était tout em-
brasé. Souvent on lui
voyait le visage tout en feu.
Il ne pouvait cacher ni re-
tenir les transports de sa
flamme ; on lui entendait
dire, même pendant le som-
meil, *O très sainte Tri-*
nité ! ô mon JESUS ! - ô
JESUS, l'amour de mon
cœur ! Rien ne l'affligeait
tant que de voir Dieu of-
fensé. Il brûlait du désir
de réparer son sang pour
sa gloire. Dans la révé-
lation qu'il eut des peines

74 *Neuvaine à Saint*

et des travaux qui l'attendaient dans les Indes et au Japon ; *Encore plus, s'écriait-il, encore plus, Seigneur ; il ne pouvait s'en rassasier.*

Son amour ne s'en tint pas à ces tendres affections ; ce qu'il entreprit et ce qu'il exécuta, en montre bien mieux la force. Nommé à la mission des Indes, il quitta l'Italie et le Portugal, où il travaillait avec un succès prodigieux ; traversa le grand Océan, alla jusqu'aux extrémités de

l'Asie ; pénétra dans plusieurs régions jusqu'alors inconnues ; fit plus de chemin qu'il n'en faudrait pour faire trois fois le tour du monde ; prêcha l'évangile dans toutes les îles du Japon, renversa plus de quarante mille idoles ; baptisa de sa propre main plus de douze cents mille idolâtres, et fit adorer Dieu dans près de trois cents royaumes, essuyant pour cela les travaux les plus durs, s'exposant à des dangers terribles, affrontant

76 *Neuvaine à Saint*

la mort, bravant les supplices, surmontant les plus grands obstacles et faisant tout céder à la force de son zèle ! Quel zèle ! quel amour ! Cependant, comme s'il n'avait rien fait, il se proposa sérieusement d'entrer dans la Chine, de pénétrer dans la Tartarie, de retourner par le Septentrion pour réduire les hérétiques, et rétablir les mœurs en Europe ; enfin d'aller en Afrique, et repasser de là en Asie, pour y chercher et conquérir de

nouveaux royaumes à J.
C. Tel est le zèle que l'a-
mour inspire,

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me con-
fondre, comparer ici ma
froideur et mon indifférence
pour les intérêts de Dieu
avec les mouvements du
zèle et de la ferveur de
Xavier ?

II. Ou glorifier Dieu en
l'aimant et en le faisant ai-
mer en ce monde, ou se
résoudre à en être éternel-

78 *Neuvaine à Saint*

lement haï dans l'autre ;
quelle affreuse alternative !

III. Aimons-le, agissons
et souffrons pour sa gloire ;
empêchons le mal ; procu-
rons le bien ; ce sont des
pratiques de zèle ; per-
sonne n'en fut jamais dis-
pensé.

PRIERE.

QUE j'ai de confusion
de vous aimer si peu
et de vous servir si mal, ô
le Dieu de mon cœur,
après tout le bien que vous

m'avez fait et que vous me promettez encore ?

Serai-je donc toujours ingrat ? Non, Seigneur, car je veux aimer désormais et ne plus aimer que vous. Ainsi-soit-il.

CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain, son zèle pour les ames.

LA charité envers le prochain fut comme

80 *Neuvaine à Saint*

la passion dominante de saint François Xavier. Il avait pour les pauvres affligés et les malades une vraie tendresse de père. On le voyait, tout légat apostolique qu'il était, mendier dans Goa pour subvenir aux besoins des Portugais et des Indiens qui étaient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutaient, avaient plus

de part à sa charité et à ses prières que les autres. Presque tout le temps qu'il reçut de si mauvais traitements du gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le sacrifice de la sainte messe.

Mais où son ardente charité a paru davantage, c'est dans le zèle inimitable qu'il a eu pour le salut des âmes. Il aurait voulu convertir tous les hommes de tous les pays de l'univers ; et il travaillait à la conversion des particuliers avec

82 *Neuvaine à Saint*

autant de soins qu'il en eut pour le salut de toute une nation. Qu'un pauvre ou un enfant le demandât, il quittait tout et se livrait tout entier à la charité. Rien ne le retenait quand il s'agissait du bien des âmes. On eut beau lui représenter que dans l'Île du More, où il voulait aller, où il alla en effet, et qu'il convertit ; on eut beau lui représenter que l'air y était contagieux à tous les étrangers ; que la terre s'y entr'ouvrait et qu'elle englou-

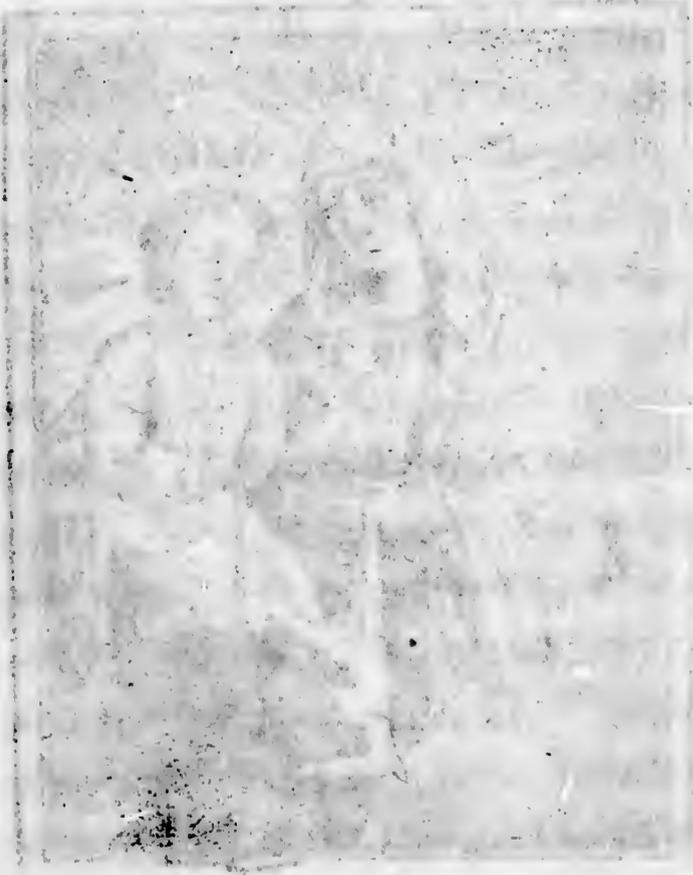
at

eut
une
ou
t, il
vrait
rité.
and
des
i re-
e du
ller,
qu'il
lui
était
ran-
en-
ou-



THE HISTORY OF THE

ROYAL SOCIETY OF GREAT BRITAIN



AND OF THE

ROYAL SOCIETY OF FRANCE

tissait par ses ouvertures dans des tourbillons de cendres et de flammes, plusieurs de ses habitants ; que les habitants sauvages et cruels s'empoisonnaient les uns les autres, et se nourrissaient de chair humaine, sans épargner même leur propre père. A tout cela il répondit : Que s'il y avait dans cette île de grandes richesses, quantité d'hommes intéressés ne s'épouvanteraient pas de ces dangers, et qu'ils y seraient déjà entrés, ajoutant : *Quoi*

donc, des ames à sauver seront-elles regardées comme rien, et faut-il que la charité soit moins intrépide que l'avarice ? On ne peut lire sans étonnement ce que les hérétiques mêmes ont écrit des effets admirables de son zèle ; et ce qu'ils ont écrit, n'est qu'une petite partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout chrétien est apôtre dans sa propre famille. Le zèle doit inté-

resser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfants, des domestiques, &c.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain, mais quel crime ne serait-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui-même ? **X**avier a procuré le salut d'un million d'ames ;

et je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

PRIERE.

VOUS avez racheté nos âmes au prix de votre sang, divin Jésus ! que ne puis-je répandre le mien pour le salut de mes frères ! au moins je m'emploierai à les édifier, à les consoler, à les instruire, à les sanctifier autant que je pourrai, aidé de votre grâce et de l'exemple de Saint François Xavier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

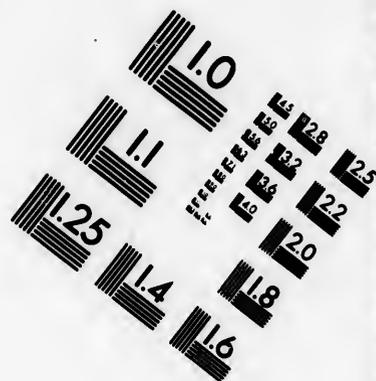
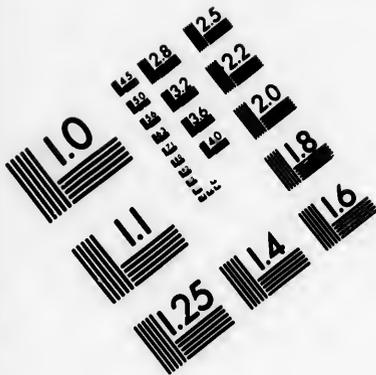
Sa confiance en Dieu.

ON peut entreprendre
et tout espérer, lors-
que, comme St. François
Xavier, on se confie pleine-
ment en Dieu. Jamais
homme ne s'est trouvé en
tant de périls sur mer et
sur terre que ce saint
apôtre. Après une sé-
rieuse tempête qui avait
brisé le vaisseau, il s'est vu

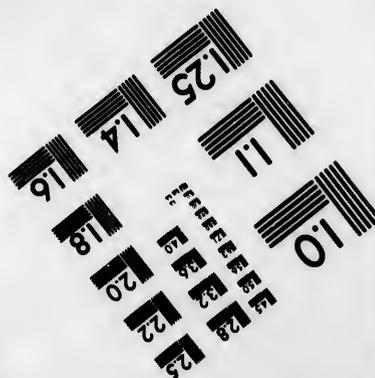
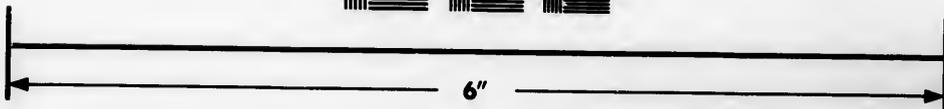
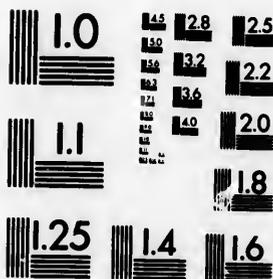
exposé trois jours et trois nuits sur une planche à la merci des vents et des flots. Les barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarrasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brachmanes l'ont cherché pour le tuer, jusqu'à mettre le feu aux maisons où ils le croyaient caché. Les Bonzes, prêtres des idoles, ont souvent attenté à sa vie, et se sont assem-

blés au nombre de trois mille, résolus de faire leurs derniers efforts pour le perdre. Mais tous ces dangers ne servaient qu'à redoubler son courage; et plus il était menacé, plus il se confiait en Dieu; *Quand nous serions*, disait-il dans une de ses lettres, *non-seulement dans les pays des barbares, mais même dans l'empire des démons; ni la barbarie la plus cruelle, ni toute la rage de l'enfer ne pourrait nous nuire sans la permis-*





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14590
(716) 872-4503

92 *Neuvaine à Saint*

sion de Dieu ; c'est le seul que je crains.

Aussi semble-t-il que Dieu, touché de la confiance et de la foi de son serviteur, lui eût mis sa puissance entre les mains. Témoins ces miracles si surprenants, qui lui étaient si ordinaires, et qui frappèrent tellement les payens, qu'ils l'appelaient l'homme des prodiges, l'ami du ciel, le maître de la nature, le Dieu de la terre. Il renouvela tous les miracles qui s'étaient vus du temps des

ap
me
lar
lad
sus
il a
de
dés
enn
cha
me
sau
tisa
secr
C
espo
n'en

apôtres ; chassa les démons ; il eut le don des langues ; il guérit des maladies sans nombre ; il ressuscita vingt-quatre morts, il arrêta lui-seul une armée de barbares ; il obtint la défaite entière d'une flotte ennemie et des fidèles. Il changea les eaux de la mer ; calma les tempêtes ; sauva du naufrage ; prophétisa l'avenir ; découvrit le secret des cœurs.

C'était pour lui une espèce de miracle que de n'en point faire. Il était

tout-puissant, parce qu'il mettait sa confiance en celui qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, et il peut m'en faire, j'en suis persuadé ; que faudrait-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'ô-

so
qu
pa
ou
mo
infi
pou
Fra
com
racu

S
vous
beso

sons espérer en lui, parce que nous savons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un Dieu infiniment bon ; et nous pourrons, comme Saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

PRIERE.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me

E

96 *Neuvaine à Saint*

secourir ; vous êtes mon père, que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que Saint François Xavier, sous une puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par l'intercession de ce bienheureux apôtre.

CONSIDÉRATION

Pour le sixième jour.

Sa douceur.

DES que Xavier se fût donné à Jésus-

Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit des lors de son ame tous les mouvements déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à modérer l'ardeur de son zèle, malgré la vivacité de son tempéramment qui était tout de feu. Un air prévenant et gracieux, des manières ouvertes, une humeur gaie, complaisante, et porté à faire du bien à tout le monde, lui gagnaient

98 *Neuvaine à Saint*

les cœurs ; il était si agréable et d'un si bon commerce, qu'il n'y avait personne qui ne cherchât sa compagnie ; soldats, marchands, sauvages, hommes polis, tous étaient ravis de l'avoir avec eux. Le roi de Bongo, un de ceux qui avaient été convertis par son moyen, lui dit un jour, charmé de son entretien : *père François, si je vais en paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager

François Xavier. 99

le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvait tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois soldats d'une vie très déréglée, et demeura un carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et affectueuses sollicitations. Les indiens les plus barbares et les pécheurs les

plus endurcis dans le crime perdaient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le fallait ; terrible même lorsque l'occasion demandait qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt et de jalousie, traversa toujours opiniâtement le dessein qu'avait Xavier de passer à la Chine, pour y aller an-

noncer l'évangile. Encore sa fermeté apostolique était-elle tempérée par des ménagements pleins de bonté ; car pour les mauvais traitements, les insultes et les calomnies qui lui furent faits de la part des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie, et par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres ; leur modération nous charme ;

102 *Neuvaine à Saint*

mais les autres n'aimeraient-ils pas aussi de voir en nous ce qui nous plaît en eux ?

II. Domptez votre humeur ; aidez-vous de votre raison contre ceux qui choquent votre raison, modérez même votre zèle ; l'empportement est un mal, le mal ne fut jamais un bien.

III. Le bonheur de ressembler à J. C. et d'avoir part à ses promesses ; la satisfaction de vivre en paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous mêmes :

pe
de

A
soi
dé
à
tou
me
viv
ser
pai
Xa
trou

puissants motifs d'être
doux.

PRIERE.

AIMABLE JESUS,
qui nous avez si
soigneusement recomman-
dé la douceur, aidez-moi
à supporter patiemment
tout le mal qu'on pourrait
me faire, à modérer ma
vivacité naturelle, et à con-
server mon ame dans la
paix, comme St. François
Xavier, au milieu des
troubles dont ma vie est

104 *Neuvaine à Saint*

sans cesse agitée. Ainsi-
soit-il.

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à
quoi Xavier s'étu-
diait d'avantage et où il fit
plus de progrès, fut l'humi-
lité. Avant que de partir
pour les Indes, on lui de-
manda par ordre du roi de
Portugal, un mémoire de

to
sa
rép
ma
hu
n'a
mo
ne
pou
tenc
me
serv
en e
tion
aux
et le
qui

tout ce qui lui serait nécessaire pour le voyage. Il répondit à l'intendant de marine, qu'il remerciait très humblement le roi et qu'il n'avait besoin de rien ; *du moins*, reprit l'officier, *vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétends bien*, repartit Xavier, *me servir moi-même et servir les autres.* Il le fit en effet pendant la navigation et tout le temps qu'il fut aux Indes. Les officiers et les marchands Portugais qui connaissaient la no-

blesse de sa naissance, (car il tirait son origine d'une famille illustre, et même alliée au sang des rois de Navarre et d'Ar- ragon,) ne pouvaient assez s'étonner de le voir se con- tenter comme le dernier des hommes d'un méchant ha- bit tout usé qu'il racommo- dait de ses propres mains ; ne vivant pour l'ordinaire que du pain qu'il mandiait, lors même qu'il pouvait subsister d'ailleurs ; se plaire avec les pauvres et les enfants ; servir les ma-

lade
vale
M
édifi
sent
de
ceuv
attir
appl
mon
néan
conf
pas
qu'on
mira
l'inno
qu'il

lades, et se faire comme le valet de tous.

Mais rien n'était plus édifiant, que les humbles sentiments que Xavier avait de lui-même parmi les œuvres éclatantes qui lui attiraient l'admiration et les applaudissements de tout le monde. Occupé de son néant et de ses péchés, il se confondait, et ne comprenait pas qu'il eût rien en lui qu'on pût estimer. Ses miracles, il les attribuait à l'innocence des enfants qu'il employait pour les

faire : et les bénédictions que Dieu répandait sur ses travaux étaient, disait-il, l'effet des prières qu'on faisait pour lui. Que si le succès ne répondait pas à son zèle il ne s'en prenait qu'à lui-même ; tout le mal venait de lui ; ses péchés étaient la cause de tout le bien qu'il ne faisait pas : *Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abîme d'imperfections et de fautes qui est dans mon âme : je les vois et je connais sensiblement combien il m'est nécessaire*

d'
sur
ver
au

I
nous
ce q
glen
faibl
nos
II
rel, c
ginai
obsta

d'avoir quelqu'un qui veille sur moi, et qui me gouverne. C'est ce qu'il écrit au P. Ignace, son général.

REFLEXIONS.

I. Que de raisons de nous humilier ! La vue de ce que nous serons ; l'aveuglement de notre esprit, la faiblesse de notre cœur ; nos péchés.

II. Notre orgueil naturel, et les bienséances imaginaires opposent de grands obstacles à l'humilité ; mais

tiendront-ils ces obstacles
contre l'exemple et les
préceptes de Jésus-Christ ?

III. Etudions ce divin
modèle ; et faisons en sorte
que nos pensées, nos vues,
nos discours et nos ma-
nières expriment, autant
qu'il se pourra, des traits
de son humilité.

PRIERE.

VOUS connaissez, ô
mon Dieu, combien
l'humilité m'est nécessaire,
et jusqu'où l'aveugle com-

pla
me
ce
com
mie
sère
gue
votr
dans
conf

C

P

C

plaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grâce de mieux connaître mes misères, de dompter mon orgueil, et de me plaire à votre exemple, divin Jésus, dans les plus humiliantes confusions. Ainsi-soit-il.

CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

Sa piété.

C'EST dans les premiers exercices qu'il

112 *Neuvaine à Saint*

fit sous la conduite d'Ignace, que Xavier avait puisé cet esprit de piété, qui contribua tant à sa sanctification. Il l'entretint et l'augmenta par une fréquente communication avec Dieu. A Goa il se retirait dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les heures qu'il donnait chaque jour à la méditation. Il s'occupait de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du soleil. Les matelots qui le savaient :
Nous n'avons rien à

*cr
ils
D
ég
pie
ord
rep
nui
men
I
jour
que
tret
s'il
lui.
dévo
il l'in*

François Xavier. 113

craindre des vents, disaient-ils, le P. François parle à Dieu. C'était dans les églises et sur le marche-pied de l'autel qu'il prenait ordinairement un peu de repos ; priant le reste de la nuit près du Saint Sacrement.

Il se confessait tous les jours, quand il y avait quelque prêtre qui pût l'entretenir avec Dieu comme s'il l'eût eu présent devant lui. Il avait une grande dévotion à la Sainte Trinité ; il l'invoquait si souvent par

114 *Neuvaine à Saint*

ces paroles ; *O Sanctissima Trinitas*, qu'elles avaient passé dans la bouche des Gentils qui les disaient sans en comprendre le sens. Il avait une confiance toute particulière aux mérites de la Passion de notre Seigneur ; et le miracle du crucifix du château de Xavier, qui sua réglément tous les vendredis que le saint travailla aux Indes, montre combien cette confiance fut agréable à Dieu. Il honorait la Ste. Vierge comme sa mère et sa pa-

tr
pe
ve
et
à
au
Jo
de
sic
O
règ
fais
mi
d'o
don
en
nai

tronne, et il n'omettait rien pour affectionner les nouveaux chrétiens à son culte, et les engager à recourir à elle. Il recourait aussi aux saints anges, à saint Joseph, sous la protection desquels il mettait ses missions.

Fidèle observateur des règles de son institut, il faisait fleurir en Asie, parmi ses frères, cet esprit d'ordre et de régularité, dont le P. Ignace animait en Europe sa compagnie naissante. On ne vit ja-

116 *Neuvaine à Saint*

mais religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il était chaste comme un ange, et obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, et à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre à Rome à la première lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvait que produire d'excellents fruits dans les ames.

de
pié
du
nou
pre
cho
la f
de
ce
une
que
I
des

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété ; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame est une chose plus précieuse que le monde entier.

III. Le fréquent usage des sacrements, de la

118 *Neuvaine à Saint*

prière, des bons livres et l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grâce, et l'espérance de la gloire.

PRIERE.

ESPRIT saint qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grâce, établissez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec pureté de cœur et une ferveur d'esprit, qui égale, s'il se peut,

la pureté et la ferveur de
votre fidèle serviteur, Saint
François Xavier. Ainsi-
soit-il.

CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

Son abandon à la providence.

Sa sainte mort.

TOUTE la vie de St.
François Xavier à
été un parfait abandon à la
conduite de la providence.
Il accepta dans cet esprit
la mission des Indes, et en

l'acceptant, quel sacrifice ne fit-il pas ? Il fallait quitter son pays, ses proches, toute la consolation et les commodités qu'il pouvait attendre en Europe. Il fallait traverser un long espace de mer ; se résoudre à essuyer les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des idolâtres ; s'exposer à souffrir les rigueurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitements, la mort.

ou
des
le
ass
dor
pos
sain
lié
de
qu'i
et c
rati
san
qui
la v

Xavier n'envisage point, ou du moins, passe par dessus ces difficultés, Dieu le veut ; il ordonne ; c'est assez, il obéit, et s'abandonne entièrement à sa disposition. Il était, comme saint Paul le dit lui-même, lié par l'esprit, et n'avait de mouvement que celui qu'il en recevait, attentif et docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçaient, il suivit la voix qui lui disait d'aller

à l'Isle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais la soumission aux ordres de Dieu, et son plein abandon à la providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles, qu'il trouva, et qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine ; ses desirs paraissent accomplis. Mais le marchand qui avait promis de le passer, lui manque de parole, et le

Ch
d'in
ce
sais
ne
ne
par
nité
I
tra
sur
gra
là,
fait
cab
mie
Xa

Chinois qui devait lui servir d'interprète disparaît. Dans ce contre-temps la fièvre le saisit ; et connaissant qu'il ne devait pas en relever il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le vaisseau lui était contraire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il serait mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane qui ne valait guères mieux que le rivage. Là Xavier attendit sa der-

nière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans aliments, sans secours. Tout lui manque excepté Dieu, sur lequel il se console, tantôt en regardant le ciel, et tantôt un crucifix qu'il tenait dans sa main; tournant quelquefois ses yeux baignés de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture,

et
he
l'e
15
ièn
la
apd

I
rem
les
de t
doit
occr

et s'affaiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 de décembre, 1552, à la quarante sixième année de son âge et la dixième et demie de son apostolat dans les Indes.

REFLEXIONS.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu ! C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événements de ma vie.

III. Quelque chose donc qui m'arrive de facheux, ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y sou mets ; ma soumission le glorifie et me comble de ses grâces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous vou-

lez
lez
il
vie
m'
nie
m'
mo
con
ser
vie

François Xavier. 127

lez, parce que vous le vou-
lez. Traitez-moi comme
il vous plaira pendant ma
vie, pourvu que vous ne
m'abandonniez pas au der-
nier moment, et que vous
m'accordiez la grâce de
mourir dans votre amour
comme votre bienheureux
serviteur St. François Xa-
vier. Ainsi-soit-il.

Prière Pendant la Messe.

En conformant ses pensées et ses affections aux principales actions et prières du Prêtre.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme, la plus glorieuse à Dieu, et une des plus utiles au salut de l'homme. Jésus Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption. Il s'y fait encore dans un vrai Sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous, sur la croix. *Quoi de plus propre à*

no
sa
se
no
vé
sa
res
qu
Ca
gior
d'y
mo
la
cha
nou

J
Sain

nous inspirer une haute idée de la sainte messe ! Assistons-y, s'il se peut, tous les jours ; et souvenons-nous qu'y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer la Religion. Ne manquons donc jamais d'y assister avec le recueillement, la modestie et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prière avant la Messe,

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints autels pour assister à votre

130 *Neuvaine à Saint*

divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourrait y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous prie, par votre grâce, et par les mérites de votre cœur sacré, aux dispositions que je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ-moi, Seigneur, selon votre grande miséricorde, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies; détruisez en moi l'empire du démon, de l'orgueil et de l'amour-propre; afin qu'éclairé de votre lumière, purifié par votre grâce et embrasé de votre amour, je puisse avec confiance approcher de vos autels.

vo
ne
se
un
ple
ga
s'i
du
rite
me
tou
vo
trè
vin
fir
pou
sac
ado

François Xavier. 131

Au Confiteor.

PÈRE Éternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous tentent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur, mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos complaisances et de votre amour ; regardez cet agneau innocent qui va s'immoler pour effacer les péchés du monde ; et en vue de ses mérites, oubliez mes ingratitude et mes perfidies. Je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous. Souvenez-vous que je suis très-cher au cœur sacré de ce divin Sauveur qui a bien voulu mourir pour moi sur la croix, et qui pour moi encore, va vous offrir le sacrifice non sanglant de son corps adorable.

132 *Neuvaine à Saint*

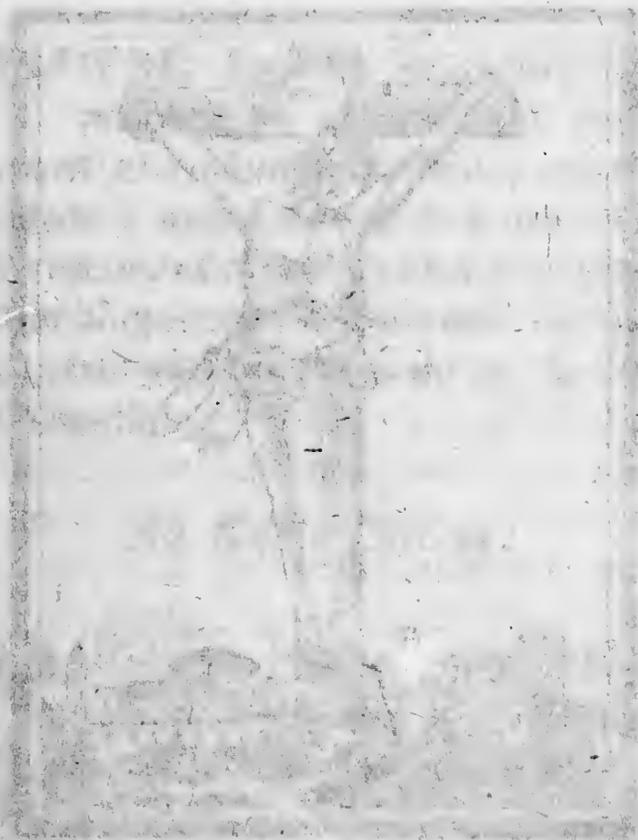
A l'Introït.

VOTRE Eglise, Seigneur, se prépare au sacrifice en vous louant et en implorant votre miséricorde ; unissez-moi à votre divin cœur, afin que par lui je puisse louer dignement votre père et attirer sur moi les effets de sa bonté paternelle.

Au Kyrie Eleison :

O DOUX Jésus ! que votre divin cœur ait compassion de ma misère ; ne me rebutez pas, quelque grand pécheur que je sois ; je ne me lasserai point de vous dire humblement, Jésus fils de David, ayez pitié de moi.





N
vous
et la
cha
niss
Nou
que
ter d
qui
votr
vous
le se
Sain
gloir
siècl

T

François Xavier. 135

Au Gloria in Excelsis.

NOUS vous rendons la gloire qui n'est due, Seigneur, qu'à vous seul ; donnez-nous la paix et la joie, qui proviennent d'une charité parfaite.— Nous vous bénissons, nous vous rendons grâces. Nous vous confessons néanmoins, que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs, d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul saint, le seul très-haut, le seul Seigneur, dans l'unité du Saint Esprit à qui soit honneur et gloire dans tous les siècles des siècles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'Eglise vous prie, ô mon Dieu, par la bouche

136 *Neuvaine à Saint*

du prêtre ; je m'unis à cette église sainte pour vous demander les grâces dont nous avons besoin. Il est vrai que je ne mérite pas d'être exaucé ; mais considérez que je vous demande ces grâces par le cœur de Jésus, désirant que les desseins de son amour soient éternellement accomplis.

A l' Epître.

OUVREZ mon esprit, Seigneur, et donnez-moi l'intelligence de vos divines écritures et l'amour de votre sainte loi. Aidez-moi à l'accomplir jusqu'au moindre point, et conduisez-moi à J. C. votre fils.—O'est lui que je désire connaître, aimer, écouter et suivre.

O van
ne
bou
dan
parc
de g
nou
plir
met

O vélé
n'y
je n

A l'Evangile.

QUE je ne rougisse jamais, ô mon Sauveur, de votre Evangile et de votre croix; que je ne craigne point de professer de bouche ce que je crois fermement dans le cœur; que votre divine parole produise en nous les fruits de grâce et de salut; et donnez-nous autant de force pour l'accomplir que vous nous inspirez de fermeté pour le croire.

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang;

138 *Neuvaine à Saint*

et c'est dans cette entière soumission, que m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis à présent, d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous et à tout ce que l'Eglise eroit. Je proteste à la face de vos Autels que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure, et dans le sein de l'église catholique, apostolique et romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ, ô père très saint, le cœur sacré de votre fils, notre divin rédempteur. Nous vous le présentons, comme l'holocauste qui vous est le plus agré-

able, et qui est le plus digne de votre grandeur ; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre justice pour nos péchés et pour obtenir de votre bonté toutes les grâces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré cœur brûlait pour nous, lorsqu'il mourait pour notre salut sur l'arbre de la croix, et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté, et utile à tous les fidèles. Daignez encore agréer, Ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs,

140 *Neuvaine à Saint*

toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve.—J'unis le sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils, mon Sauveur, vous a offert sur la croix et qu'il continue de vous offrir sur nos autels. Ce sont les sentiments de son sacré cœur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle: daignez m'appliquer ses mérites afin que mon sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ-moi de plus en plus, ô mon Dieu, des péchés que j'ai eu le malheur de commettre; je les déteste de tout mon cœur, parce

François Xavier. 141

qu'ils vous déplaisent ; et je vous prie par la douleur qu'en a ressentie le cœur adorable de votre fils de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté, que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'autel.

A l'Orate, Fratres.

MON Dieu, que le sacrifice auquel j'ai le bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification, et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte église.

A la Préface.

DETACHEZ-nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici bas ;

142 *Neuvaine à Saint*

élevez nos cœurs vers le ciel ; attachez-les à vous seul. Dans l'union qui se fait à présent de l'église triomphante et militante, nous entrons en esprit, ô divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré cœur pour y être consumés par les flammes de votre saint amour ; par lui nous adorons votre sainteté infinie ; nous nous unissons de cœur et d'esprit à toute la milice céleste, confessant avec elle que vous êtes saint, saint, saint, et le Dieu immortel à qui appartient la bénédiction, la gloire, la sagesse, l'action de grâce, l'honneur, la puissance dans les siècles des siècles. Amen.

Au Canon.

NOUS vous adorons, ô Père infiniment miséricordieux, et

no
Jés
voi
l'of
tou
liqu
pou
Pas
tout
Gov
sup
aus
asso
nos
qui
Nou
pers
latio
des
sion

nous vous supplions par le cœur de Jésus Hostie très-sainte, de recevoir notre oblation : Je vous l'offre par les mains du Prêtre pour toute votre sainte Eglise Catholique, pour notre S. P. le Pape N. pour notre Prélat et nos autres Pasteurs, pour notre Monarque et toute la famille royale, pour nos Gouverneurs, Magistrats et autres supérieurs. Nous vous prions aussi pour tous nos parents, nos associés, nos amis, nos ennemis, nos bienfaiteurs, et tous ceux pour qui nous sommes obligés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance des justes, la consolation des affligés, le soulagement des hommes peînés, et la conversion des mauvais Catholiques.

H

144 *Neuvaine à Saint*

O Jésus ! qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'église ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie ; éclairez les infidèles et les idolâtres ; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez-leur, Seigneur, à tous, vos grâces, votre amour et la vie éternelle.

*Lorsque le Prêtre impose les
mains sur le calice.*

SEIGNEUR, puisque l'imposition que fait le prêtre de ses mains sur l'hostie, nous marque la possession que vous prenez de votre victime qui va être immolée pour nous, nous ne devons plus nous regarder que comme des

victimes destinées à la mort ; faites-nous la grâce de mourir sans cesse à nous-mêmes en vous consacrant toutes nos pensées, nos paroles et nos affections, pour vivre dans un continuel esprit de sacrifice à la gloire de votre saint nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la grâce que comme ce pain et ce vin vont être changés en votre Corps adorable et en votre sang précieux, nous soyons transformés en vous, pour devenir un même esprit avec vous. Changez notre cœur, rendez-le semblable au vôtre, et qu'il n'ait plus d'autres désirs ni d'autre volonté que les vôtres.

H 1

146 *Neuvaine à Saint*

A l'Élévation de la Ste. Hostie.

HOSTIE salutaire qui nous ouvrez la porte du Ciel, je vous adore avec un très profond respect, fortifiez-moi contre les ennemis de mon salut.

O Jésus, Victime sainte, je vous adore, je vous aime et je vous prie par votre cœur sacré, de me purifier, de me sanctifier, et de m'embrâser de votre saint amour.

A l'élévation du Calice.

OSANG précieux, fontaine de grâce et de miséricorde, je vous adore. Coulez dans mon cœur, ô source très-pure, pour y éteindre le feu de mes passions, et lavez-moi de toutes les souillures du péché.

Après les deux Elevations.

O MON Dieu, que ne puis-je pas espérer d'obtenir par cette victime sans tache sacrifiée pour nous sur cet autel ? C'est par elle et par les mérites de son précieux sang, que nous ôsons vous demander et espérer le pardon de nos péchés, l'esprit de pénitence, une profonde humilité, une charité ardente et la persévérance finale.

Au Memento pour les morts.

SEIGNEUR, nous vous supplions par les mérites de votre sainte mort et passion, et par l'amour de votre cœur sacré, de délivrer du purgatoire les âmes

148 *Neuvaine à Saint*

qui y sont détenues et en particulier celles de nos parents, amis, associés et bienfaiteurs, et toutes celles pour qui nous sommes obligés de prier. Donnez-leur le repos éternel, après lequel elles soupirent avec tant d'ardeur.

Au Nobis quoque peccatoribus.

LE ciel, ô mon Dieu, où règne vos saints, est aussi notre héritage ; Jésus, l'aimable Jésus nous l'a mérité par l'effusion de son précieux sang, et il vous l'offre encore à présent sur cet autel, pour nous mériter le pardon des péchés qui nous en ferment l'entrée. Ecoutez la voix de ce sang précieux qui demande miséricorde pour nous ; écoutez

François Xavier. 149

les prières de son cœur adorable, pardonnez-nous et faites nous régner éternellement avec vos Saints.

Au Pater.

QUOIQUE je ne sois qu'un misérable pécheur, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père, parce que vous le voulez. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant ; et ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint nom soit sanctifié par tout l'univers, Réglez dès à présent dans mon cœur par votre grâce, afin que je fasse votre volonté sur la terre,

150 *Neuvaine à Saint*

comme les Saints la font dans le Ciel, et que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfants. Pardonnez-moi comme je pardonne de bon cœur pour l'amour de vous, à tous ceux qui m'auraient offensé, et ne permettez pas que je succombe jamais à aucune tentation ; mais faites que par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

A l'Agnus Dei.

A GNEAU sans tache, victime sainte, ôtez les péchés du

m
to
et
pa
m
et
m
ne
ca
cœ
du
sez
Re
sau
nou

I
s
dan

François Xavier. 151

monde, purifiez mon cœur de tous ceux que je connais en moi et de tous ceux que je ne connais pas. Je les déteste tous, de tout mon cœur, pour l'amour de vous, et je me repens de les avoir commis, parce que vous êtes souverainement aimable. Donnez-moi un cœur nouveau, ô Divin Jésus, un cœur conforme au vôtre. Otez du monde toute iniquité ; détruisez le vice ; faites triompher votre Religion Sainte ; convertissez et sauvez les pécheurs, et donnez-nous une éternelle paix.

Au Domine, non sum dignus.

IL est vrai, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans une âme aussi misérable que

152 *Neuvaine à Saint*

la mienne, mais ce sont mes misères et mes pressants besoins qui me font désirer de manger de ce pain céleste, et qui m'obligent, dans la faim qui me presse, de recourir à la tendresse de votre cœur paternel, pour puiser dans sa divine plénitude de quoi suppléer à tout ce qui me manque, et remplir le vide de mon âme. Venez donc, ô Jésus, prendre possession de mon cœur, et le rendez digne de s'unir au vôtre.

Communion spirituelle.

Acte de Désir.

VENEZ ô divin Jésus, ô le bien-aimé de mon âme, venez prendre possession de mon cœur. Un cœur altéré ne soupire pas avec

pl
qu
l'h
vo

I
ben
cet
pro
néa
nup
pui
la
le f
une
obs
heu
ticip

François Xavier. 153

plus d'ardeur après une fontaine, que je ne soupire moi-même après l'heureux moment où je pourrai vous recevoir.

Acte de Demande.

DONNEZ-moi du moins, Seigneur, les miettes qui tombent de votre table. Donnez-moi cette profonde humilité que doit produire en moi la vue de mon néant. Revêtez-moi de la robe nuptiale de la charité, afin que je puisse entrer avec les justes dans la salle du festin, pour y manger le froment des élus; donnez-m'en une grande faim, et ôtez tous les obstacles qui retardent mon bonheur, et qui m'empêchent de participer à votre table sacrée.

154 *Neuvaine à Saint*

Aux dernières Oraisons.

FAITES-nous la grâce, ô mon Dieu, de demeurer et de vivre en Jésus-Christ qui se donne à nous par les divins mystères. Faites que nous recevions et conservions le fruit de ce redoutable sacrifice que nous venons d'offrir à votre infinie Majesté ; nous vous en prions par l'intercession de la Sainte Vierge, des anges et des saints que l'église honore particulièrement en ce jour.

A la Bénédiction.

REPANDEZ sur nous, Père éternel, vos plus abondantes bénédictions ; faites-nous entendre de la bouche de votre divin fils,

an
sol
de
qui
cré

V
nous
de
et d
afin
rer e
ment
du S

A

J E
c

François Xavier. 155

au jour des vengeances, ces consolantes paroles : venez, les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde.

Au dernier Evangile.

VERBE adorable, sans commencement et sans fin, faites-nous la grâce de vous reconnaître, de vous écouter, de vous aimer et de vous imiter toute notre vie, afin que nous puissions vous adorer et vous contempler éternellement avec votre Père dans l'unité du Saint-Esprit. Ainsi-soit-il.

Actions de grâces et amende honorable après la messe.

JE vous remercie de tout mon cœur, ô mon aimable Jésus, de

156 *Neuvaine à Saint*

la bonté que vous avez eue de me souffrir en votre divine présence, tandis que vous vous immoliez sur ces autels pour mon amour. Je vous demande très humblement pardon du peu d'attention et de dévotion que j'ai apportée à ces divins mystères. Pénétré de douleur, je fais amende honorable à votre cœur sacré pour toutes les irrévérences qui se sont jamais commises pendant cet auguste sacrifice ; et je vous conjure de nous faire la grâce d'en ressentir toujours les effets, d'en conserver le fruit, et d'y assister chaque jour avec une nouvelle ferveur.

C
m'a
grâ
liati
m'a
sac
pré
dans
lave

CONDUITE POUR LA CONFESSION.

Pénétrez-vous d'une vive reconnaissance pour tous les biens dont Dieu vous a comblé, et en particulier pour la grâce qu'il vous a faite de vous ménager dans le sacrement de Pénitence un remède à toutes vos infirmités.

QUELLES obligations ne vous ai-je pas, ô mon Dieu, de m'avoir ménagé, après ma disgrâce, les moyens d'une réconciliation parfaite? C'était peu de m'avoir purifié dans les eaux sacrées du Baptême, vous me préparez encore un bain salutaire, dans celles de la Pénitence, pour laver toute mes iniquités. C'est

158 *Neuvaine à Saint*

pour cela que vous avez communiqué à votre église, dans la personne de vos Apôtres, le pouvoir de remettre les péchés ; *Accipe Spiritum Sanctum : quorum remiseritis peccata remittuntur eis.* Quelle bonté dans vous et quel avantage pour les pécheurs d'avoir établi en leur faveur un tribunal de grâces toujours ouvert ! Pourrai-je être insensible à une marque si éclatante de votre amour ? C'est moi qui me suis éloigné de vous par le mépris que j'ai fait de votre loi, et c'est vous qui faites les premières démarches. Père de miséricorde, Dieu de bonté, soyez éternellement béni. Agréez que je me réfugie dans cet asile que vous m'offrez ; mais ne permettez pas que j'abuse par une

nouvelle ingratitude de cette ressource du salut. Non, ce n'est point le respect humain, la coutume, la crainte de passer pour une ame négligente sur son salut, qui m'amène à vos pieds ; c'est le regret de me savoir dans votre disgrâce. Ah ! Seigneur, peut-on vivre tranquille, quand on pense qu'on est votre ennemi et qu'on a offensé le meilleur de tous les pères ?

Esprit Saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je fais de mes iniquités ; vous qui m'avez créé et devez être mon juge, vous connaissez sans doute le fond de mon cœur. Montrez-les moi aussi

160 *Neuvaine à Saint*

distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, et si je manquais aujourd'hui d'exactitude et de droiture dans la revision et l'aveu de mes désordres, vous réformeriez à votre tribunal l'injustice de la procédure que j'aurais exercée contre moi. Faites-moi donc connaître tant de pensées secrètes, de désirs dérèglés, d'actions criminelles, d'omissions de mes devoirs, de scandales causés.

Eclairez-moi, Dieu de vérité ; ne souffrez pas que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire

connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Péchés contre Dieu.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession, ou par négligence à vous examiner, ou manque de contrition et de bon propos, ou parce que vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on vous avait

162 *Neuvaine à Saint*

imposée, et d'exécuter ce qu'on vous avait prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les dimanches et les fêtes, et si vous avez sanctifié ces jours-là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin et du soir, et l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu, et de profiter de celle que vous avez entendue ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie, ou par vanité ; si le respect humain a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensaient Dieu, et si vous n'avez pas empêché qu'on l'offensât, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes et les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir, et si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

164 *Neuvaine à Saint*

Péchés contre le prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quelqu'un en ses biens, ou en sa réputation, par quelque médisance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu, ou constituées en dignité, ou autres ; et si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages des autres ; si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre quelqu'un ; si vous l'avez frappé ; si vous lui avez dit quelques paroles injurieuses, reproché quelque défaut ; si vous avez mé-

prisé les autres et traité avec dureté vos domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres ; si vous vous êtes vengé, ou si vous avez cherché à vous venger de quelque injure reçue, et si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant ; si vous les avez porté au péché par vos conseils ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leurs devoirs, et les avez détournés de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avait fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement, et si vous vous êtes laissé aller à des soupçons désavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect et d'obéissance à l'égard de vos parents, à l'intérieur et à l'extérieur ; si vous les avez méprisés ; si vous avez négligé leurs avis ; si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompés, pour avoir de l'argent ; si vous avez commis quelque une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la providence vous a mis.

Péché contre vous-même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à

quelque pensée, si vous avez eu quelque désir, quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, et à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant des mauvais livres, prononçant des paroles deshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses ; enfin en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, et si, dans ce

168 *Neuvaine à Saint*

temps-là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des jurements ou des blasphêmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelque avantage que vous avez reçu de Dieu sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vaines et inconsiderées, qui pouvaient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous avez commises, et si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le temps, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oisiveté, vous occupant à des choses inutiles ; si

v
v
v
ti
te
pl
qu
te
vin
con
por
les
lité
pro
con
bou
aju
grá

vous avez mis trop de temps à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buvant ou mangeant plus qu'il n'était nécessaire, jusqu'à vous incommoder.

Présentez-vous devant la divine Majesté avec confusion, et comme un coupable chargé du poids de ses iniquités. Formez les actes de contrition et de résolution qui suivent, dans le plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche; et pénétrez-vous, en y ajoutant de vous-même ce que la grâce vous suggèrera.

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! comment ai-je pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition qu'elles ont méritée ; car est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu

François Xavier. 171

infiniment bon et digne d'être
infiniment aimé. Je sais bien
qu'il n'est rien de plus terrible
que de tomber entre les mains
du Dieu vivant. En effet, quel
est l'homme qui pourra soutenir
cette formidable sentence ? *Re-
tirez-vous de moi, maudits, allez
au feu éternel !* — MATTH. 25 —
Mais je suis encore plus pénétré
de la crainte de vous perdre, que
de la rigueur de vos supplices.
Oui, cette patience à m'attendre,
cette facilité à me pardonner,
cette disposition à me combler de
nouvelles grâces, m'attendrit de
la plus vive reconnaissance. O ! si
mes regrets pouvaient égaler l'ex-
cès de vos bontés et de mes ingra-
titudes ! Si je pouvais faire de
mes yeux deux sources inépuisables

172 *Neuvaine à Saint*

bles de larmes et en répandre un torrent, à l'exemple de la Magdeleine ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives ? Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors inondée. Que je sois triste de mon péché Met- triste jusqu'à la mort. Que votre miséricorde, qui m'inspire le désir et la résolution de laver mes péchés dans les eaux de la pénitence, vous engage à produire en moi les dispositions nécessaires à ce sacrement. *Pardon, ô mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que*

je ne connais pas. Je les déteste et je les désavoue, et je voudrais réparer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avais pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent que je connais toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie : je n'aspire plus qu'à mériter ma grâce par un sincère repentir.

ACTE DE RESOLUTION.

VOUS nous l'avez promis, Seigneur, par la bouche de vos prophètes, que celui qui fera l'aveu de ses péchés et qui y re-

174 *Neuvaine à Saint*

noncera véritablement, en recevra le pardon. En vertu de cette parole infallible, je viens vous demander grâce; car me voilà, autant que je puis juger de mon cœur, dans une disposition parfaite à faire divorce avec le péché, et à vous immoler tout ce que j'ai de plus cher, plutôt que de vous déplaire. Et, quoi! Seigneur, parce que vous êtes bon et que vous ne mettez point de borne à vos miséricordes, parce que vous m'avez donné dans le sacrement de Pénitence, un moyen toujours efficace et présent de me réconcilier avec vous, sera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prends à témoin, vous qui voyez

m
ré
pe
à
tu

co
ou
vo
ver
pro
m'a
me
rés
ave
mo
reng
sord
ront
de l
drai

mes plus secrètes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché et de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce sacré tribunal, où malgré mes infidélités, vous voulez me faire grâce. Je graverai votre sainte loi dans le plus profond de mon cœur, et l'on m'arrachera plutôt la vie que de me faire démentir de la ferme résolution où je suis de vous servir avec fidélité. On sera surpris de mon changement, on voudra me rengager dans mes premiers désordres, mes passions se soulèveront encore, et il m'en coûtera de les réprimer ; mais je soutiendrai hautement la parole que je

176 *Neuvaine à Saint*

vous donne, malgré les persécutions des libertins et les répugnances de la nature, *Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.* Ps. 118.—Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mouvements de colère; plus d'ir-révérence dans les lieux saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentiments, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

François Xavier. 177

*Prière à la Sainte Vierge et à
l'Ange Gardien.*

VIERGE Sainte, mère de
grâce, mère de miséricorde,
et refuge assuré des pauvres pé-
cheurs, intercédez en ce moment
pour moi, afin que la confession
que je vais faire ne me rende pas
plus criminel, mais que j'y trouve
au contraire le pardon de tout le
passé et les grâces nécessaires
pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé
gardien de mon ame, qui avez été
témoin de mes chutes, aidez-moi
à me relever, et faites que je
trouve dans ce sacrement la grâce
de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

178 *Neuvaine à Saint*

Ce qu'il faut faire pendant et après la confession.

APPROCHEZ du confessionnal avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez si J. C. visiblement et en personne était à la place du prêtre. Peut-on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ? — Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, avant que le prêtre soit tourné vers vous pour vous écouter ; commencez votre confession par lui dire ces paroles, *Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché* : ensuite vous lui marquerez le temps qu'il y a que vous ne vous êtes confessé, si vous avez reçu l'absolution, et si vous vous

êtes acquitté de la pénitence qui vous avait été enjointe.

N'excusez pas vos péchés ; marquez les circonstances qui en changent l'espèce ; si vous doutez qu'un péché soit mortel, expliquez tout au confesseur pour qu'il en juge. Soyez en garde contre une mauvaise honte. Faites connaître un péché qui serait d'habitude, et distinguez-le d'avec ceux que vous commettez rarement. Recevez avec docilité et écoutez avec attention les avis du confesseur, sans vous occuper de ce que vous aurez pu oublier. Pendant que le prêtre vous donne l'absolution, renouvez votre acte de contrition en ces termes :

O mon Dieu ! je vous demande pardon de tout mon cœur ; j'ai

180 *Neuvaine à Saint*

regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon. Je proteste, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes péchés.—Mon Dieu, faites-moi miséricorde.—Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous serez sorti du confessionnal, formez les ac es suivants :

OSERAI-JE me le persuader, mon Dieu, que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me met dans vos grâces.—C'est l'effet

aint

François Xavier. 181

é, parce
nt bon.
ours de
retomber
n Dieu,
Achevez

sorti du
les ac es

ersuader,
criminel
moment,
la grâce
entière-
Dui Dieu
posous, et
orde me
est l'effet

du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi ! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étais justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout ! Ah, Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur et de miséricorde, pour en user ainsi avec de si misérables créatures ; mais comment vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse faire, ô divin réparateur de mon ame, c'est d'exalter sans cesse votre infinie misé-

182 *Neuvaine à Saint*

ricorde. Je le ferai jnsqu'à la mort : oui, toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

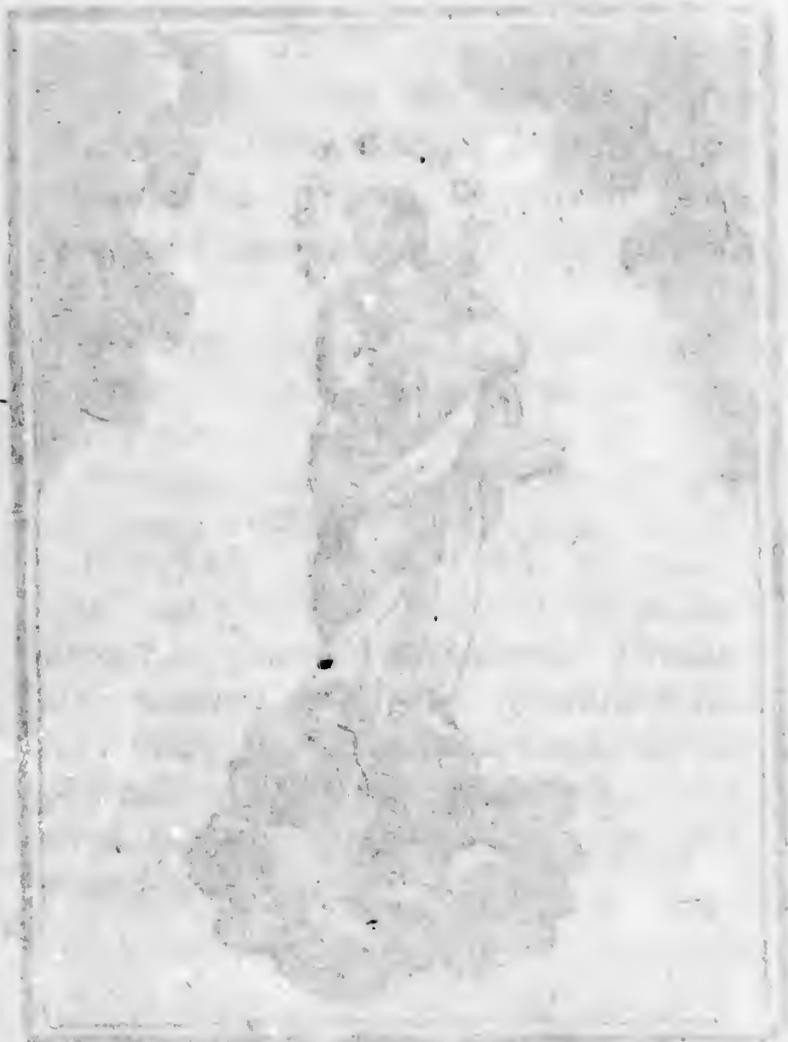
Ne différez point à faire votre pénitence ; et, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère, recherchez les causes de vos péchés, et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez à ce moment une forte résolution de les éviter, et condamnez-vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous tomberez.

Saint

usqu'à la
je glori-
meilleur
s doux et
es pères.

aire votre
noigner à
st sincère,
vos péchés,
ourrez les
occasions
retomber
. Prenez
olution de
ous dès à
ence, que
e fois que





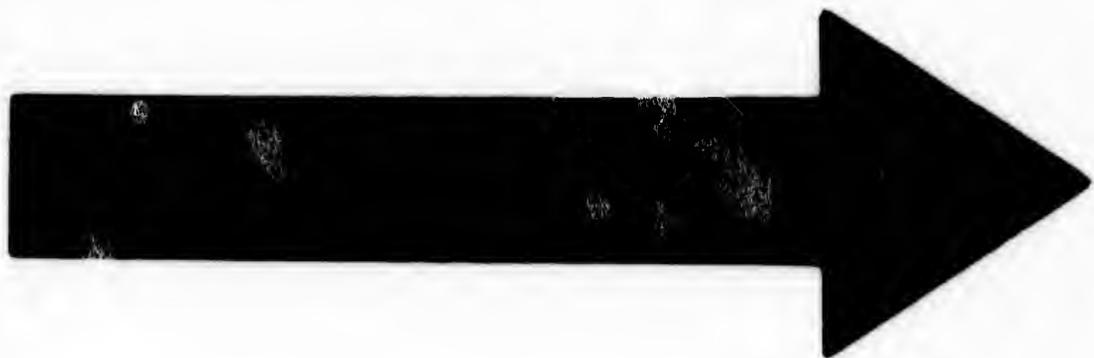
ra
d
e
n
p
d
a
n
n
j
b

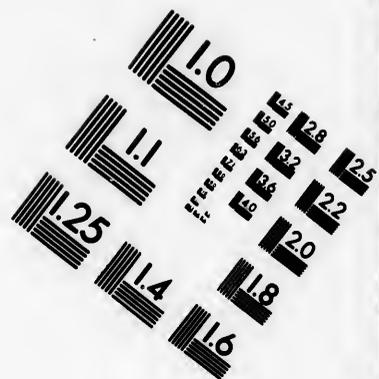
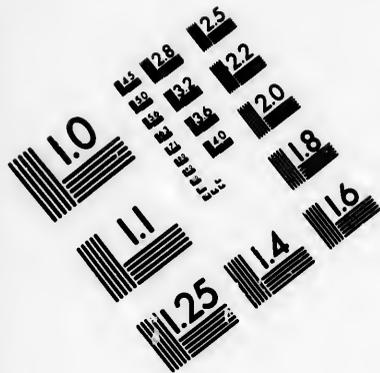
PRIÈRES

Pour demander la grâce de bien
communier.

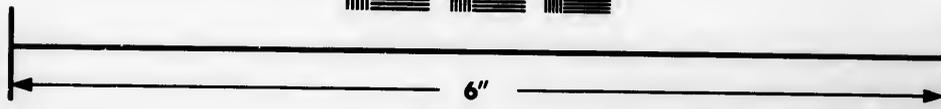
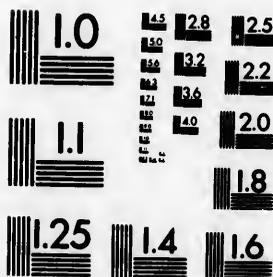
A Dieu le Père.

O MON Dieu ! qui par un excès d'amour et de libéralité envers vos créatures, leur donnez ce que vous avez de plus cher, qui est votre fils unique, je me prépare à recevoir ce cher fils, pour vous l'offrir avec tout l'amour de mon cœur, et pour vous rendre avec lui et par lui le suprême honneur et la gloire que vous méritez ; ne me refusez pas les grâces dont j'ai besoin à ce moment. Soyez béni à jamais de ce que vous me





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0



donnez le moyen d'égaliser ma reconnaissance à votre amour et à vos bienfaits ; et faites, ô mon Dieu, qu'en recevant et en vous offrant ce don inestimable, mon ame s'élève au-dessus d'elle-même, et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

A Jésus-Christ.

O MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos et vos délices, venez préparer vous-même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez-en toute affection terrestre, échauffez sa

François Xavier. 187

tiédeur, embrâsez-le de votre divin amour, afin qu'il désire avec plus d'ardeur et qu'il goûte mieux la douceur de votre divine présence.

Au Saint-Esprit.

O ESPRIT-SAIN, qui préparâtes autrefois le corps et l'ame de la bienheureuse Vierge, pour être le séjour du Verbe incarné, répandez sur moi tous vos dons, et descendez vous-même dans mon cœur, pour y opérer en proportion les mêmes merveilles, puisque c'est pour y recevoir le même Dieu fait homme.

A la Sainte-Vierge.

O TRÈS-Sainte mère de Dieu, Vierge très-pure ! qui avez

188 *Neuvaine à Saint*

mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule ; vous l'avez nourri, et il vous a été confié pour moi ; faites-m'en donc part, ô mère de miséricorde, puisqu'il veut bien demeurer en moi, et qu'il n'a horreur que du péché, obtenez-moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange Gardien.

O ESPRIT heureux ! mon fidèle gardien, dont la félicité consiste à jouir sans cesse de la présence de celui qui veut bien venir à moi, en attendant que je partage avec vous le bonheur que vous possédez de le voir

face à face, faites tomber sur moi
une étincelle de cet amour dont
vous êtes enflammé ; obtenez-moi
un cœur ardent pour l'aimer et le
désirer, un cœur pur pour le rece-
voir, un cœur constant pour ne le
perdre jamais.

ACTES QU'IL FAUT FAIRE AVANT
LA COMMUNION.

Acte de foi.

C'EST vous, mon Jésus ! c'est
vous que je vais recevoir
dans cet auguste sacrement ; vous
même qui, tout glorieux que vous
êtes au ciel, ne laissez pas d'être
caché sous ces espèces adorables.
Je le crois, ô mon Dieu, et je
m'en tiens plus assuré que si je le

190 *Neuvaine à Saint*

voyais de mes propres yeux ; s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, Seigneur, je les souffrirais plutôt que de démentir sur cela ma créance et ma religion.

Acte d'adoration.

O DIEU de majesté infinie, qui du trône de la gloire descendez dans le plus profond anéantissement, je vous adore dans un état si disproportionné à votre grandeur, et malgré l'abaissement où votre amour pour moi vous a réduit, je vous reconnais pour mon roi et pour mon souverain Seigneur. Au milieu de l'obscurité qui vous environne ici, vous n'êtes pas moins digne de mes res-

pects et de mes louanges, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous y êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon ame ! qui suis-je, hélas ! moi pécheur, moi verre de terre, pour approcher d'un Dieu aussi saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine ? Ah ! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui vous êtes, et qui est celui que vous recherchez ; ignorez-vous, ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le

L

dissipateur de vos biens, l'esclave
de ses passions.

Acte de confiance.

C'EST moi, ô bonté sans me-
sure ! ô amour sans borne !
c'est moi qui ignore qui vous êtes !
et qui oublie que votre amour a été
jusqu'à présent la seule règle de
votre conduite. Malgré mon in-
dignité, je viens donc à vous tout
rempli de confiance. Cet auguste
sacrement est le trône de votre
miséricorde, où j'ai droit de vous
exposer mes besoins. Que de
biens, que de grâces n'allez-vous
pas répandre dans mon ame ?
Vous fortifierez ma faiblesse, vous
apaiserez la violence de mes pas-
sions, vous me délivrerez de mes

'esclave

mauvaises habitudes ? Vous connaissez mes besoins, c'est assez, ô mon Dieu !

Acte de désir.

ans me-
s borne !
ous êtes !
our a été
règle de
mon in-
ous tout
auguste
le votre
de vous
Que de
lez-vous
ame ?
se, vous
mes pas
de mes

HATEZ-vous donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi et de m'unir à vous ; soyez sensible au désir que vous m'inspirez ; vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du ciel en terre. Ah ! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir, je suis pauvre, venez m'enrichir,

je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffirait pour opérer ces miracles, et je ne suis pas digne que vous veniez vous-même chez moi ; mais je ne saurais plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous-même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de contrition.

AH ! Seigneur, que mon indignité ne vous arrête pas : si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé, je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de recevoir de vous une si grande faveur, comment pourrais-

Saint

m'affran-
il est vrai,
ces mi-
digne que
chez moi ;
vivre sans
bien ! ô
éternelle !
je veux,
oupire.

on,
mon indi-
te pas : si
ent je suis
t extrême
e renonce
it. Sur le
us une si
t pourrais-

François Xavier. 195

je aimer à vous haïr ? Aurais-je bien le cœur de vous donner le baiser du perfide Judas et de vous livrer à vos ennemis ? O mon Jésus ! quand le péché ne me rendrait point sujet aux châtimens effroyables dont vous le punissez, il me suffit, pour l'avoir en exécration, qu'il m'éloigne de vous et qu'il empêche que vous ne vous unissiez à moi par le sacrement de votre amour.

Acte d'amour.

OUI, ô l'époux de mon ame, mon plus sensible déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé, mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à

196 *Neuvaine à Saint*

m'aimer, que je sois au moins le second.

Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour a triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi. N'est-il pas temps qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre et tout souffrir pour vous ? Quand me verrai-je tellement possédé de votre amour, que je puisse dire avec vérité : vous êtes mon Dieu, mon amour, mon tout, et je suis tout à vous ! du moins je brûle maintenant du désir de vous aimer et de vous posséder. O la vie de mon ame, faites que ce feu dure toujours et que rien ne puisse jamais l'éteindre.

nio
peu
d'a
pro
qui
vie
gnie
Qu
mo
Pré
ame
V
mo
tez
séde

Quant le temps de la communion sera venu, renouvez en peu de mots les actes de foi, d'amour, &c. que vous venez de produire.

Oui, Seigneur, c'est vous-même qui venez en moi. Eh ! d'où me vient ce bonheur, que vous daigniez me visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes vous ? Quoi ! mon Dieu mon iniquité ne vous rebute pas ? Préparez donc vous-même mon ame à vous recevoir.

Venez, venez au plus tôt dans mon ame, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder et de s'unir à vous.

198 *Neuvaine à Saint*

Quand le prêtre s'approche de vous, dites :

Je vous adore, hostie sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Actes qu'il faut faire après la communion.

Après avoir reçu la sainte hostie avec tout le respect et l'amour dont vous êtes capable, entrez dans un profond recueillement, efforcez-vous de profiter d'un si précieux moment, où vous avez le bonheur de posséder votre Dieu, et formez, de tout votre cœur, les actes suivants :

Actions de grâces.

SOYEZ béni à jamais, ô mon aimable Jésus ! pour la faveur

François Xavier. 199

insigne que vous venez de me faire. Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree, et que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grâces. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et prophètes, rendez-lui pour moi vos hommages. Apôtres et martyrs, vous qui jouissez de sa divine présence, offrez-lui sans cesse pour moi un sacrifice de louange.

Acte d'admiration.

O Mon Dieu! qui le croirait, que l'amour put vous porter

200 *Neuvaine à Saint*

à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur ; je vous possède, vous êtes à moi ! ô qu'il est vrai que vos délices sont d'être avec les enfants des hommes ! qu'avez-vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinies ? quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Est-il possible que je devienne le paradis de celui qui est la félicité des bienheureux !

Acte d'adoration et de remerciement.

JE vous adore, ô Verbe incarné ! je vous adore, ô fils du

François Xavier. 201

Dieu vivant ! je vous adore, ô le désiré des nations, le salut de mon ame et l'unique ressource des pécheurs, et je vous remercie de toute l'étendue de mon cœur, de ce que vous avez bien voulu vous donner à moi ; et puisque le sacrifice de moi-même, mes hommages et mes actions de grâces et celles de toutes les créatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste et en sacrifice d'actions de grâces ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu, de m'avoir donné un si excellent

202 *Neuvaine à Saint*

moyen de satisfaire avec quelque sorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

Acte d'amour.

JE vous aime de tout mon cœur, mon doux Jésus ; eh ! comment pourrais-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne se laisser attendrir à tant de bonté : vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre et à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même et n'en être pas embrasé ? Non, je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour ; faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'afflictions d'es-

prit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de ne désirer, de n'aimer et de ne goûter plus que vous seul. Mais hélas ! pourrais-je jamais vous aimer assez, ô divin amour, ô amour immense, ô amour infini : répandez-vous en mon ame, fondez-en la glace, amolisez-en la dureté, afin que vous n'y trouviez plus aucune résistance à vos divines impressions ; embrâsez, dilatez, fortifiez mon cœur, afin que je vous aime sans mesure ; car je ne puis autrement répondre à la manière dont vous m'aimez ; et faites qu'après vous avoir reçu au-dedans de moi, je sois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Acte de demande.

O SOURCE abondante de tout bien ! ô mon Jésus, qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez, à votre entrée dans mon ame, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi ce qui peut m'éloigner de vous ; réglez mes désirs, mes espérances, mes forces, toute mon ame, tout mon corps et toutes mes actions, selon vos propres désirs. Enseignez-moi à n'aimer plus que vous. Que je ne compte à l'avenir pour perte que celle de votre grâce, et pour gain que celui de votre amour. Donnez-

moi une grande pureté de cœur, du courage et de la constance à surmonter mes méchantes habitudes ; détournez de moi les occasions de vous offenser, et soutenez-moi dans celle qui pourraient se présenter. Fortifiez-moi dans mes bons propos et dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites-moi connaître votre volonté. Donnez-moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder, et que maintenant vous êtes à moi, non Seigneur, je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces grâces.

Acte d'offrande.

VOUS me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde ;

206 *Neuvaine à Saint*

en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous ; c'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois. Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô roi de mon cœur, toutes les puissances de mon ame ; régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. — Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y

François Xavier. 207

ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous.

Acte de bon propos.

O LE plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles, ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur, ou à la charité ; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de

M

médiances ; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde ; plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez-donc, ô Dieu de bonté,

nt

ssions
gneur
e liai-
natu-
sen-
dites ;
pris et
; plus
atten-
rir, ô
ici de-
vous
ieu de
est en
ois ces
s con-
le sa-
veoir,
u'il ne
violier.
bonté,



215



le
me
que
soit

==

I

D

van
et l
era
sem
Am

François Xavier. 211

le désir que j'ai d'être unique-
ment à vous et de ne vivre plus
que pour votre gloire. Ainsi-
soit-il.

LES VEPRES

DU

DIMANCHE.



DEUS, in adjutorium meum
intende: Domine, ad adju-
vandum me festina.—Gloria Patri,
et Filio et Spiritui Sancto: Sicut
erat, in principio, et nunc, et
semper, et in sæcula sæculorum,
Amen.

Psaume 109.

DIXIT Dominus Domino
meo ; sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos ;
scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet
Dominus ex Sion : dominare in
medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtu-
tis tuæ in splendoribus sanctorum ;
ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœni-
tebit eum : tu es sacerdos in
æternum secundùm ordinem Met-
chisedech.

Dominus à dextris tuis : con-
fregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, imple-
bit ruinas ; conquassabit capita in
terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet ;
propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, &c.

Psauve 110.

CONFITEBOR tibi, Domine,
in toto corde meo : in con-
cilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini ; exqui-
sita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus
ejus ; justitia ejus manet in sæcu-
lum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suo-
rum, misericors et miserator Do-
minus ; escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testa-
menti sui : virtutem operum suo-
rum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gen-

214 *Les Vêpres du*

tium : opera manuum ejus veritas
et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus,
confirmata in sæculum sæculi ;
facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo
suo : mandavit in æternum testa-
mentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus ;
initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus fa-
cientibus eum : laudatio ejus ma-
net in sæculum sæculi.

Gloria Patri, &c.

Psaume 111.

BEATUS vir qui timet Domi-
num ; in mandatis ejus volet
nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus ;
generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ;
et justitia ejus manet in sæculum
sæculi.

Exortum est in tenebris lumen
rectis ; misericors, et miserator et
justus.

Jucundus homo qui misereatur
et commodat, disponet sermones
suos in judicio : quia in æternum
non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus :
ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Do-
mino, confirmatum est cor ejus,
non commovebitur donec despi-
ciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus,
justitia ejus manet in sæculum

216 *Les Vêpres du*

sæculi ; cornu ejus exaltabitur in
gloriâ.

Peccator videbit et irascetur ;
dentibus suis fremet et tabescet :
desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, &c.

Psalme 112.

LAUDATE, pueri, Dominum ;
laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ;
ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum,
laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes
Dominus : et super cœlos gloria
ejus.

Quis sicut Dominus Deus nos-
ter, qui in altis habitat, et humilia
respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, et de
stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principi-
bus, cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in
domo; matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, &c.

Psaume 113.

IN exitu Israel de Ægypto, do-
mus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judea sanctificatio
ejus; Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit, Jordanis
conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt ut arietes;
et colles sicut agni ovium?

Quid est tibi, mare, quod fugisti?
et tu, Jordanis, quia conversus
es retrorsùm?

218 *Les Vêpres du*

Montes, exultasti sicut arietes ;
et colles, sicut agni ovium.

A facie Domini mota est terra ; à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna
aquarum ; et rupes in fontes
aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ;
sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate
tuâ ; nequandò dicant gentes,
Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ;
omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et
aurum ; opera manuum hominum,

Os habent, et non loquentur ;
oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ;
nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpa-

bunt, pedes habent, et non ambulabunt, non clamabunt in guttore suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino; adjutor eorum, et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri: et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel; benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum; pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos ;
super vos et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino ; qui
fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram
autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domi-
ne ; neque omnes qui descendunt
in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedici-
mus Domino ; ex hoc nunc, et
usque in sæculum.

Gloria Patri, &c.

Capitule.

BENEDICTUS Deus, et Pa-
ter Domini nostri Jesu
Christi, pater misericordiarum,
et Deus totius consolationis, qui

consolatur nos in omni tribulatione
nostrâ.

R. Deo gratias.

Hymne.

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parens originem.

Qui manè junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabatur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat.
Seseque culpâs illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,

222 *Les Vêpres du*

Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.
Amen.

Cantique de la Vierge.—Luc: 1.

MAGNIFICAT anima mea
Dominum.

Et exultavit spiritus meus ; in
Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem an-
cillæ suæ : ecce enim ex hoc bea-
tam me dicent omnes genera-
tiones.

Quia fecit mihi magna qui po-
tens est ; et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie
in progenies timentibus eum.

F
disp
sui.
D
exal
E
divit
Su
reco
Si
tros :
sæcu
GL

A

C

iram

Fecit potentiam in brachio suo ;
dispersit superbos, mente cordis
sui.

Deposuit potentes de sede ; et
exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis ; et
divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum ;
recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nos-
tros : Abraham et semini ejus in
sæcula.

Gloria Patri, et Filio, &c.

A COMPLIES.

CONVERTE nos, Deus sa-
lutaris noster : Et averte
iram tuam à nobis. Deus, in ad-

N

jutorium meum intende : Domine,
ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, &c.

Ant. Miserere.

Psaume 4.

CUM invocarem, exaudivit me
Deus justitiæ meæ ; in tri-
bulatione dilatasti mihi.

Miserere meí, et exaudi ora-
tionem meam.

Fili hominum, usquequò gravi
corde ! Ut quid diligitis vanita-
tem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit
Dominus sanctum suum : Domi-
nus exaudiet me, cùm clamavero
ad eum.

Irascimini, et nolite peccare :

que
cub

et s

Qu

vul

tian

sui

et r

riter

I

titiã

quam dicitis in cordibus vestris ; in cubilibus vestris cumpungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino: multi dicunt; Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine: dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui; multiplicati sunt.

In pace in idipsum: dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.

Gloria Patri, &c.

Psalme 30.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum; in justitiâ tuâ libera me.

N. I

Inclina ad me aurem tuam ;
accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protecto-
rem : in domum refugii, ut salvum
me facias.

Quoniam fortitudo mea et refu-
gium meum es tu ; et propter no-
men tuum deduces me et enutries
me.

Educes me de laqueo hoc quem
absconderunt mihi : quoniam tu
es protector meus.

In manus tuas commendo spiri-
tum meum, redemisti me, Domine,
Deus veritatis.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Psaume 90.

QUI habitat in adjutorio Al-
tissimi : in protectione Dei
cœli commorabitur.

Dicet Domino, susceptor meus
es tu ; et refugium meum ; Deus
meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de la-
queo venantium, et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi :
et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas
ejus : non timebis à timore noc-
turno.

A sagittâ volante in die, à nego-
tio perambulante in tenebris ; ab
incurso et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et
decem millia à dextris tuis ; ad te
autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis consi-
derabis ; et retributionem pecca-
torum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes

mea ; altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis ; et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum ; cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo
eum, et ostendam illi salutare
meum.

Gloria Patri, &c.

Psaume 133.

ECCE nunc benedicite Domi-
num, omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in
atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus ves-
tras in sancta, et benedicite Domi-
num.

Benedicat te Dominus ex Sion,
qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

Ant.—Miserere meî, Domine,
et exaudi orationem meam.

Hymne.

TE lucis antè terminum,
 Rerum Creator poscimus ;
 Ut solitâ clementiâ,
 Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia,
 Et noctium phantasmata,
 Hostemque nostrum comprime,
 Ne polluantur corpora.

Præsta, pater omnipotens,
 Per Jesum Christum Dominum,
 Qui tecum in perpetuum,
 Regnat cum Sancto Spiritu.

Amen.

Capitule.—Jérémie 14.

TU autem in nobis es, Domi-
 ne, et nomen sanctum tuum
 invocatum est super nos, ne

A Complies. 231

derelinquas nos, Domine, Deus
noster.

R. Deo gratias.

Rep. Bref.—In manus tuas,
Domine, commendo spiritum
meum.

In manus tuas, &c.

v. Redemisti nos, Domine, De-
us veritatis. Commendo spiritum
meum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

In manus tuas, Domine com-
mendo spiritum meum.

v. Custodi nos, Domine, ut
pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum
protege nos.

Ant. Salva nos.

Cantique de Siméon.—Luc, 1.

NUNC dimittis servum tuum,
Domine : secundum ver-
bum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei, salu-
tare tuum.

Quod parasti : ante faciem om-
nium populorum.

Lumen ad revelationem genti-
um et gloriam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Ant. Salva nos, Domine, vigi-
lantes : custodi nos dormientes, ut
vigilemus cum Christo ; et requi-
escamus in pace.

Oraison.

VISITA, quæsumus, Domine,
habitationem istam, et om-

nes insidias inimici ab eâ longè
repelle; angeli tui sancti habi-
tent in eâ, qui nos in pace custo-
diant, et benedictio tua sit super
nos semper. Per Dominum, &c.

Antienne à la sainte Vierge.

INVIOLATA, integra et casta
est Maria.

Quæ es effecta fulgida cœli porta,
O mater alma Christi carissima,
Suscipe pia laudum præconia,
Nostra ut pura pectora sint et
corpora.

Te nunc flagitant devota corda et
ora,

Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna! O Maria! O Virgo
pia!

Quæ sola inviolata permansisti.

v. Post partum Virgo inviolata permansisti.

R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

Oraison.

DEUS, qui salutis æternæ Beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Autre antienne.

ALMA Redemptoris mater,
Quæ pervia cœli porta manes
Et stella maris, succurre cadenti.

A Complies. 235

Surgere qui curat populo ; tu
quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum
genitorem.

Virgo priùs ac posteriùs : Ga-
brielis ab ore.

Sumens illud, ave, peccatorum
miserere.

v. Angelus Domini nuntiavit
Mariæ.

r. Et concepit de Spiritu
sancto.

Oraison.

GRATIAM tuam, quæsumus,
Domine, mentibus nostris in-
funde : ut qui angelo, nuntiante,
Christi Filii tui incarnationem cog-
novimus, per passionem ejus et
crucem ad resurrectionis gloriam

perducamur; per eundem Christum Dominum, &c. R. Amen.

Autre antienne.

AVE, Regina cœlorum,
 Ave Domina Angelorum;
 Salve, radix; salve, porta,
 Ex quâ mundo lux est orta;
 Gaude, Virgo gloriosa,
 Super omnes speciosa;
 Vale, ô valdè decora,
 Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata;

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oraison.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium.

ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus; Per eundem Christum Dominum, &c.

Autre antienne.

REGINA cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare,
alleluia.

Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus verè alleluia.

Oraison.

DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri

Jesu Christi mundum lætificare dignatus es; præsta, quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ; Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Autre antienne.

SALVE, Regina, Mater misericordiæ, vita dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eià ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte; et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria!

v. Ora pro nobis, sancta Dei
genitrix.

r. Ut digni efficiamur promissis
Christi.

Oremus.

OMNIPOTENS sempiternæ
Deus, qui gloriosæ Virginis
Matris Mariæ corpus et animam ;
ut dignum Filii tui habitaculum
effici mereretur, Spiritu Sancto
cooperante præparasti ; da ut cu-
jus commemoratione lætamur, e-
jus piâ intercessionem ab instanti-
bus malis, et à morte perpetuâ li-
beremur ; Per eundem Christum,
&c.

O 1

SALUTS POUR LA NEUVAINNE
DE ST. FRANÇOIS XAVIER.

- N. B.—1. *Ces saluts n'ont lieu que dans les églises où la Neuvaine est autorisée.*
2. *Les litanies du Saint, qui se chantent, chaque soir, à la suite des prières de la Neuvaine, servent d'ouverture au Salut, et tiennent lieu de l'antienne qu'on chanterait en son honneur.*

—•••••—

PREMIER JOUR DE LA
NEUVAINNE.

Après les litanies qui se trouvent ci-dessus, page 56.

Ant.—Calicem salutaris accipiam, et sacrificabo hostiam laudis.

de la Neuvaïne. 241

Prosc.—Tota pulchra es, Maria.
(bis.) Et macula originalis non est
in te. Et macula originalis non
est in te. Tu gloria Jerusalem.
Tu lætitia Israel. Tu honorifi-
centia populi nostri. Tu advocata
peccatorum. O Maria ! O Maria !
Virgo prudentissima. Virgo cle-
mentissima. Ora pro nobis. In-
tercede pro nobis ad Dominum
Jesum Christum. Amen.

Domine, salvum fac regem ;
et exaudi nos in die quâ invoca-
verimus te. *On répète,* Domine,
salvum, &c.

Gloria Patri, et Filio, et Spiri-
tui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc,
et semper, et in sæcula sæculo-
rum. Amen.

Trait.—Domine, non secundum peccata nostra quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis. v. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. v. Adjuva nos, Deus, salutaris noster, et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

Versets.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

k. Omne delectamentum in se habentem.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

hos
cisc
F
sion
v
mis
F
v
da.
R

D
tuæ
qua
san
rari
in n

R. Da mihi virtutem contra
hostes tuos.

V. Ora pro nobis, Sancte Fran-
cisce Xaveri.

R. Ut digni efficiamur promissio-
nibus Christi.

V. Ostende nobis, Domine,
misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis.

V. Deus, iudicium tuum regi-
da.

R. Et justitiam tuam filio regis.

ORAISONS. OREMUS.

DEUS, qui nobis sub Sacra-
mento mirabili Passionis
tuæ memoriam reliquisti; tribue,
quæsumus, ita nos corporis et
sanguinis tui sacra mysteria vene-
rari, ut redemptionis tuæ fructum
in nobis jugiter sentiamus.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio à nostris iniquitatibus resurgamus.

DEUS, qui Indiarum gentes beati Francisci prædicatione et miraculis ecclesiæ tuæ aggregare voluisti; concede propitius, ut cujus gloriosa merita veneramur, virtutum quoque imitemur exempla.

DEUS, cui proprium est misereri semper et parcere; suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

DEUS, omnium fidelium pas-
tor et rector, famulum tuum
N. quem pastorem ecclesiæ tuæ
præesse voluisti propitius respice :
da ei, quæsumus, verbo et exem-
plo quibus præest proficere, ut ad
vitam, unâ cum grege sibi credito
perveniat sempiternam.

DEUS, qui populis tuis indul-
gentiâ consulis et amore
dominaris, pontifici nostro N.
cui dedisti regimen disciplinæ, da
spiritum sapientiæ ; ut de profec-
tu sanctarum ovium fiant gaudia
æterna pastoris.

QUÆSUMUS, omnipotens
Deus, ut famulus tuus N.
rex noster (ou famula tua N. re-
gina nostra,) quæ tuâ miseratione

Deus,
dium ;
nitricis
ssionis
tatibus

gentes
catione
aggre-
opitius,
eramur,
exem-

st mi-
arcere ;
ostram,
s tuos,
nstringit
ementer

suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa; quibus decenter ornatus, (*ou* ornata) vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te, qui via, veritas et vita es, gratiosus (*ou* gratiosa) valeat pervenire. Qui vivis et regnas, Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

Psalme 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes: laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, et Filio, &c.

**POUR LE SECOND JOUR
DE LA NEUVAINÉ.**

*Les litanies, comme ci-dessus,
page 56.*

Ant.—Fructum salutiferum gustandum dedit, Domine, mortis suæ tempore.

Ant.—Beata Dei Genitrix, Maria, Virgo perpetua, templum Domini, Sacrarium Spiritûs Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto fœmineo sexu.

Domine, salvum fac, &c. *page*
241.

Trait. Domine, non secundum,
page 242.

*Les versets et oraisons comme
au premier jour, page 242.*

Ps. Laudate Dominum, omnes
gentes, &c. page 246.

LE TROISIEME JOUR DE LA NEUVAINNE.

*Les litanies, comme ci-dessus,
page 56.*

Ant.—Sicut novellæ olivarum
ecclesiæ filii sint in circuitu men-
sæ Domini.

Hymne.

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,

Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore.
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis.
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus,

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos.
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;

Ut videntes Jesum,
Semper collætetur.
Sit laus Deo Patri,
Summum Christo decus,
Spiritus Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Domine, salvum fac, &c. page
241.

Trait. Domine, non secundum,
page 242.

*Les versets et oraisons comme au
premier jour, page 242.*

*Ps.—Laudate Dominum, &c.
page 246.*

LE QUATRIEME JOUR DE
LA NEUVAINÉ.

*Les litanies, comme ci-dessus,
page 56.*

Prose.

AVE, verum corpus natum de
Mariâ Virgine. Verè pas-
sum, immolatum in cruce pro
homine. Cujus latus perforatum
undâ fluxit et sanguine. Esto
nobis prægustatum mortis in ex-
amine. O dulcis! O pie! O Jesu,
fili Mariæ! Amen.

Ant.—Sancta Maria, succurre
miseris, juva pusillanimes, resove
flebiles, ora pro populo, interveni
pro clero, intercede pro devoto

ſœmineo ſexu : ſentiant omnes
tuum iuvamen, quicumque cele-
brant tuam ſanctam commemo-
rationem.

Ps.—Domine, ſalvum fac, &c.
page 241.

Trait. Domine, non ſecundùm,
page 242.

*Les verſets et oraiſons, comme au
premier jour, page 242.*

Ps. Laudate Dominum, omnes
gentes, &c. *page 246.*

LE CINQUIEME JOUR DE LA NEUVAINES.

*Les litanies, comme ci-deſſus, page
56.*

Ant. Communionem calicis quo
Deus ipſe ſumitur, non vitulorum

sanguine, congregavit nos Domi-
nus.

Hymne.

O GLORIOSA Domina, Ex-
celsa super sidera : Qui te
creavit providè, Lactasti sacro
ubere.

Quod Eva tristis abstulit, Tu
reddis almo germine ; Intrent ut
astra febiles Cœli fenestra facta
es.

Tu regis alti janua, Et porta
lucis fulgida Vitam datam per
Virginem, Gentes redemptæ, plau-
dite.

Gloria tibi, Domine, Qui natus
es de Virgine, Cum Patre & Sanc-
to Spiritu, In sempiterna sæcula.
Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c.
page 241.

Trait. Domine, non secundum,
page 242.

*Les versets et oraisons comme au
premier jour, page 242.*

Ps. Laudate Dominum, &c.
page 246.

LE SIXIEME JOUR DE LA NEUVAINNE.

*Les litanies, comme ci-dessus, page
56.*

Prose. Ecce Panis Angelorum,
factus cibus viatorum : verè panis
filiorum, non mittendus canibus.

*In figuris præsignatur, cum
Isaac immolatur ; Agnus Paschæ*

deputatur : datur manna patribus.

Bone Pastor, Panis vere ; Jesu, nostrî miserere, tu nos bona fac videre in terrâ viventium.

Tu qui cuncta scis & vales, qui nos pascis hîc mortales ; tuos ibi commensales, cohæredes & sodales, fac sanctorum civium. Amen.

Hymne.

MEMENTO, salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine, Nascendo
formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ, Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine, Qui natus
es de Virgine, Cum Patre et

P

Sancto Spiritu, In sempiterna
 sæcula. Amen.

Ps. Domine, salvum fac, &c.
page 241.

Trait. Domine, non secundum,
page 242.

Les versets et oraisons, comme au
premier jour, page 242.

Ps. Laudate Dominum, &c.
page 246.

LE SEPTIEME JOUR DE LA NEUVAINÉ.

Les litanies, comme ci-dessus, page
56.

Hymne.

PANIS Angelicus fit panis ho-
 minum.

Dat panis cœlicus figuris terminum :

O res mirabilis ! manducat Dominum.

Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,

Sic nos tu visita, sicut te colimus ;
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,

Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Prose.—Inviolata, integra et casta es, &c. page 233.

Ps. Domine, salvum fac, page 241.

Trait. Domine non secundum, page 242.

Les versets et oraisons, comme au premier jour, page 242.

Ps. Laudate Dominum, &c. page 246.

**LE HUITIEME JOUR DE LA
NEUVAINNE.**

*Les litanies, comme ci-dessus, page
56.*

*Ant. Qui pacem ponit fines
ecclesiæ, frumenti adipe satiat
nos Dominus.*

Cantique de la Vierge.

*Magnificat anima mea Domi-
num, &c., page 222.*

*Domine, salvum fac, &c. page
241.*

*Trait. Domine, non secundum,
page 242.*

*Les versets et oraisons comme au
premier jour, page 242.*

LE DERNIER JOUR DE LA
NEUVAINÉ.

*Les litanies, comme ci-dessus, page
56.*

Ant. O quàm suavis est, Do-
mine, spiritus tuus, qui, ut dulce-
dinem tuam in filios demonstrares,
pane suavissimo de cœlo præstito,
esurientes reple bonis, fastidiosos
divites dimittens inanes,

Ant. Beata Mater, et intacta
Virgo, gloriosa regina mundi, in-
tercede pro nobis ad Dominum.

Domine, salvum fac, &c. *page
241.*

Trait. Domine, non secundùm,
page 242.

DE LA

ssus, page

onit fines
ipe satiat

erge.

ea Domi-

&c. page

secundùm,

comme au
e 242.

*Après les oraisons, l'officiant entonne
le Te Deum.*

TE Deum laudamus : te Do-
minum confitemur.

Tu æternum Patrem : omnis
terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : tibi cœli,
et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim :
incessabili voce proclamant.

Sanctus, Sanctus, Sanctus : Do-
minus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra : majes-
tatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus : Apostolorum
chorus.

Te Prophetarum : laudabilis
numerus.

Te martyrum candidatus ; lau-
dat exercitus.

Te per orbem terrarum : sancta confitetur ecclesia.

Patrem : immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum filium.

Sanctum quoque : Paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris : sempiternus es Filius.

Tu, ad liberandum suscepturus hominem : non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo : aperuisti credentibus regna cælorum.

Tu ad dexteram Dei sedes : in gloriâ Patris.

Judex crederis : esse venturus.

Te ergò, quæsumus, famulis

tuis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac : cum sanctis tuis in gloriâ numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : et benedic hæreditati tuæ,

Et rege eos : et extolle illos usquè in æternum.

Per singulos dies : benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine : miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine speravi ; non confundar in æternum.

v. Benedicamus Patrem, et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltamus eum in sæcula.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum Spiritu tuo.

Oremus.

DEUS, cujus misericordiæ non est numerus, et bonitatis infinitus est thesaurus; piissimæ majestatis tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes: ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens ad præmia futura disponas. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c. Amen.

v. Benedicamus Domino,

R. Deo gratias.

Le célébrant dit ensuite sans chanter.

v. *Divinum auxilium maneat semper nobiscum. Amen.*

Après la bénédiction du St. Sacrement, on chante le cantique :

Nunc dimittis servum tuum, Domine, &c. page 232.

REPONSES

DE LA

MESSE.

Le prêtre. **I**NTROIBO ad Altare Dei.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sanctâ : ab homine iniquo et doloso erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo dum affligit me inimicus.

Pr. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Cl. Et introibo ad Altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Pr. Confitebor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea, et quare conturbas me ?

Cl. Spera in Deo, quoniam ad-

s chan-
maneat

Sacre-
tuum,

ES

ad Al-

qui læ-

huc confitebor illi salutare vultûs
mei, et Deus meus.

Pr. Gloria Patri, & Filio, &
Spiritu Sancto.

Cl. Sicut erat in principio, et
nunc et semper, et in sæcula sæ-
culorum. Amen.

Pr. Introibo ad Altare Dei.

Cl. Ad Deum qui lætificat ju-
ventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in no-
mine Domini.

Cl. Qui fecit cælum et terram.

Pr. Confiteor Deo, &c.

Cl. Misereatur tuî omnipotens
Deus, et dimissis peccatis tuis,
perducat te ad vitam æternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor Deo omnipotenti,
Beatæ Mariæ semper Virgini, Be-
ato Michaeli Archangelo, Beato

Joanni Baptistæ, Sanctis Aposto-
lis Petro et Paulo, omnibus Sanc-
tis, et tibi Pater, quia peccavi ni-
mis cogitatione, verbo et opere :
meâ culpâ, meâ culpâ, meâ ma-
ximâ culpâ. Ideò precor Beatam
Mariam, semper Virginem, Bea-
tum Michaellem Archangelum,
Beatum Joannem Baptistam,
Sanctos Apostolos Petrum et
Paulum, omnes Sanctos, et te,
Pater, orare pro me ad Dominum
Deum nostrum.

Pr. Misereatur vestrî, &c.

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam, &c.

Cl. Amen.

Pr. Deus, tu conversus vivifica-
bis nos.

Bl. Et plebis tua lætabitur in te.

Pr. Ostende nobis, Domine,
misericordiam tuam.

Cl. Et salutare tuum da nobis.

Pr. Domine, exaudi orationem
meam.

Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Christe, Eleison.

Cl. Christe, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Cl. Kyrie, Eleison.

Pr. Kyrie, Eleison.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Sequentia Sancti Evange-
lii, &c.

Domine,

da nobis.

orationem

l te veniat.

m.

o.

Cl. Gloria tibi, Domine.

Cl. Laus tibi, Christi.

Pr. Orate, fratres, &c.

Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque ecclesiæ suæ sanctæ.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Sursùm corda.

Cl. Habemus ad Dominum.

Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.

Cl. Dignum et justum est.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

um.

uo.

ti Evange-

Pr. Et ne nos inducas in tentationem.

Cl. Sed libera nos à malo.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, missa est.

Cl. Deo gratias.

Pr. Benedicamus Domino.

Cl. Deo gratias.

Pr. Requiescant in pace.

Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Initium Sancti Evangelii, &c.

Cl. Gloria tibi, Domine.

Pr. In principio erat, &c.

Cl. Deo gratias.

PRIERES DIVERSES.

Pour les visites du St. Sacrement.

Prières à N. S. qu'on peut dire devant le St. Sacrement, quand il est exposé.

QUE j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs! Agréez donc que, pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de

Q 1

272 *Prières diverses.*

moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quelle assiduité, quel amour, quel empressement, quelles tendresses n'exige pas de moi cette admirable condescendance.

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon ame que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu : et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis, comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon ame et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toute ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ai rien de plus présent que l'i-

es.

infinie
onnais-
amour,
s ten-
cette

tendue
onsacre
omme à
ination
je suis,
mi qui
e vous
e mon
altés de
s sens,
te ses
oire ne
ouvenir
esprit
que l'i-

Prières diverses. 273

mage de vos perfections infinies ;
que mon cœur ne s'occupe que
de sentiments de votre amour ; que
tout mon corps travaille pour votre
gloire, et se consume heureuse-
ment à votre service.

O ! si je pouvais entraîner ici
les cœurs de tous les hommes, si
je pouvais réparer dignement tous
les outrages que vous recevez dans
l'Eucharistie, de l'incrédulité des
hérétiques, des irrévérences des
mauvais chrétiens, de l'insensibi-
lité des fidèles ! Si je pouvais
fixer ici mon séjour comme les
anges sans jamais interrompre mes
adorations ! Ah ! du moins, je
ferai ici mon paradis sur la terre,
de vous y tenir compagnie, comme
vous faites vos délices de demeu-
rer parmi nous ! Je vous y con-
templerai à la faveur des lumières

274 *Prières diverses.*

de la foi : j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces ; j'y laisserai mon cœur, quand votre volonté m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez, je m'y unirai d'affections avec ces saintes ames, qui associées à l'adoration de votre adorable Sacrement, lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel ; et pendant que les anges chantent continuellement dans le Ciel, Saint, Saint, Saint, est le Dieu d'Israël, je ne cesserai de faire retentir ces aimables paroles : *Loué soit à jamais le très St. Sacrement de l'Autel.* Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

Prières diverses. 275

*Hommage à l'humanité sainte du
Sauveur, lorsque le Saint-Sacre-
ment est exposé.*

JE vous adore, ô humanité sa-
crée de mon Sauveur, cachée
sous les espèces adorables de l'Eu-
charistie, formée du plus pur sang
de la bienheureuse Vierge, animée
de la plus sainte ame, qui fût
jamais, unie personnellement à la
divinité, le chef-d'œuvre du St.
Esprit, le domicile du verbe, le
trône du Père Eternel, le trésor
de l'église, le centre de tous les es-
prits, la merveille du monde.

JE vous rends mille actions de
grâces, ô humanité sacrée de
mon Sauveur, cachée, sous les es-
pèces adorables de l'Eucharistie !

276 *Prières diverses.*

la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification, la source de toutes les bonnes pensées, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les bons désirs, de tous les biens de la grâce, et de tous les biens de la gloire.

O HUMANITÉ sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez mes vanités, mes inquiétudes, mes découragements. Pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

O HUMANITÉ sacrée de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse, pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence, pour pénétrer dans vos mystères ; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie.— Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer l'oraison, et vous servir avec joie ; le don de crainte, pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don

278 *Prières diverses.*

les larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de pénitence, pour satisfaire à la justice divine ; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

*Prières pour demander la bénédiction
du très St. Sacrement.*

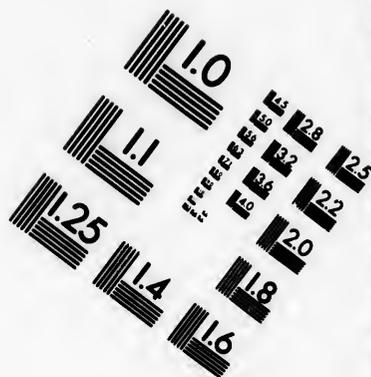
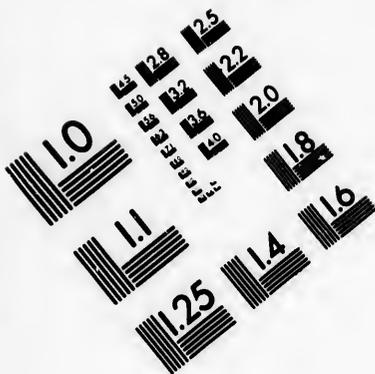
DIVIN Sauveur de nos ames, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux sang, dans le très-saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très-humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour

Prières diverses. 279

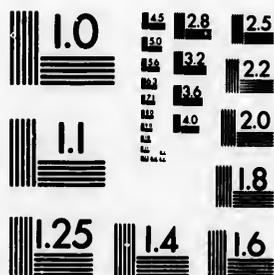
lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon ame, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous ; qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
1.6
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0

1.0
1.1
1.28
1.5
1.8
2.0

280 *Prières diverses.*

*Prières de Saint Augustin à N. S. J.
C. pour demander différentes grâces.*

DOMINE Jesu, noverim me,
noverim te.

Nec aliud cupiam nisi te.

Ut oderim me et amem te.

Quidquid agam, agam propter te.

Humiliem me, exaltem te.

Nihil cogitem nisi te.

Mortificem me, et vivam in te.

Quæcumque veniant accipiam à te.

Persequar me, sequar te.

Semper optem sequi te.

Fugiam me, confugiam ad te.

Dignus sim defendi à te.

Timeam me, timeam te.

Simque de electis à te.

Diffidam mihi, fidam in te.

Obedire velim propter te.

Aspice me ut diligam te.

Voca me et diligam te.

Et in æternum potiar te. Amen.

25.

J. S. J.
grâces.

m me,

er te.

te.
am à te.

te.

Amen.

APPROBATION.

NOUS approuvons cette nouvelle édition de la **NEUVAINÉ** en l'honneur de *St. François-Xavier*, et en recommandons l'usage aux fidèles de notre diocèse.

† JOS. EV. DE QUÉBEC.

Québec, le 21 août 1842.

